

RHÔNE Le Valais prévoit 142 millions pour sécuriser le Chablais P.10	CORBEYRIER Tout un village se mobilise pour sauver son école P.06	VILLENEUVE Très attendu, le futur collège du Haut-Lac se dévoile P.11	ÉNERGIE Le gaz naturel survivra-t-il à la décarbonation ? P.12
--	---	---	--

Riviera Chablais

Hebdo



80 brocanteurs ont exposé leurs trésors sur le quai Perdonnet à Vevey le week-end dernier.

Page 17

Pub

Achat de bijoux, or, montres et argenterie

Lors du test comparatif à la RTS, nous sommes sortis 1^{er} au niveau prix, sérieux et honnêteté en Suisse romande.

Résultat sur www.bijouxor.ch

Atelier de bijouterie, Yves Rochat
Tél. 021 981 2001 – www.bijouxor.ch



L'édito de
Noémie Desarzens

Mouillons-nous pour le Léman !

Eaux turquoise et vue imprenable: l'attraction des rives lémaniques n'est plus à prouver. Si le lac n'a jamais été aussi propre, sa beauté cache un équilibre bien plus précaire et une réalité inquiétante. Entre microplastiques, espèces invasives et réchauffement des eaux, la santé du Léman est loin d'être optimale. Une étude révèle l'ampleur de la pollution plastique sur ses plages, notamment à Noville et au Bouveret. Selon un spécialiste de l'Université de Genève, le Léman est aussi contaminé que les océans. Et c'est sans compter les nombreux autres défis qui risquent de bouleverser cet écosystème, mettant en péril toute la chaîne alimentaire. Qu'il s'agisse de poissons, d'oiseaux, de zooplanctons, l'état du lac impacte toute une communauté d'êtres vivants. En d'autres termes, la santé du Léman, c'est aussi notre santé. Il est dès lors étonnant que ce dossier n'ait pas un meilleur écho sous la Coupole fédérale. Nos élus ont d'ailleurs refusé il y a 5 ans de rendre obligatoires les préfiltres sur les machines à laver, alors que 60% de la pollution plastique est due aux fibres textiles synthétiques. Si les actions individuelles semblent dérisoires, il est plus que jamais important de prendre soin de «notre» lac, si nous voulons encore en «profiter» à l'avenir.

P.03

Solution de secours pour la future Maison de la sécurité

Projet Situé dans des locaux vétustes à Clarens, le quartier général de l'Association Sécurité Riviera (ASR) doit se trouver un autre écrin d'ici à 5 ans. Jusqu'à présent, c'est un terrain de la Saussaz, sur les hauts de Montreux, qui était privilégié. Mais le refus l'an dernier du projet immobilier des Grands-Prés, prévu dans la même zone, contraint les responsables de l'association à imaginer un plan B. **Page 05**



A. Capel

Montreux frappe un grand coup

Une trentaine de joueuses professionnelles s'affrontent jusqu'à dimanche pour tenter de décrocher la 8^e édition du Montreux Nestlé Open, seul tournoi WTA du pays. Des prodiges à l'instar d'Iga Swiatek sont passées par là les années précédentes.

Page 14

Pub

Petite banque. Grosse épargne.

1,5% de taux d'intérêt *



CAISSE
D'ÉPARGNE
RIVIERA

www.cer.ch

* voir conditions

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper :
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper :
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés

6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera :
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais :
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod :
• Lory Baridon
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés :
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés :
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur :
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien



TRÉSORS D'ARCHIVES

Par Katia Bonjour

Faire ses emplettes
en 1930

Sur la place des Trois Rois à Vevey – actuelle place Ronjat –, l'épicerie ouverte en 1919 par les frères Arthur et François Lenzo est en passe de changer de main. En effet, en ce mois d'octobre 1930, c'est André Bourquin, associé à son père Louis, qui reprend les rênes du commerce d'alimentation. Le nouveau maître des lieux ne doit pas être confondu avec son homonyme contemporain, un autre André Bourquin qui est quant à lui à la tête d'un garage situé au Quai de l'Arabie. L'épicerie est alors le fournisseur de l'Hospice de l'enfance et de la Pouponnière et se targue de proposer à sa clientèle des produits sains et «riches en vitamines». On sera donc avisé de goûter au pain Steinmetz – élaboré selon un procédé mis au point par l'ingénieur allemand Stefan Steinmetz et permettant la bonne conservation des précieux nutriments – ou à celui du médecin et diététicien Maximilian Bircher. On ne fera pas l'impasse non plus

sur les flûtes au sel et les zwiebacks du pharmacien Georg Wander, tous deux à base d'extrait de malt, un fortifiant naturel bienvenu. Le fils de Georg, Albert Wander, met au point en 1904 un produit à l'exceptionnelle longévité : notre bien-aimée Ovomaltine. Le 5 décembre 1930 l'épicerie Bourquin accueille en ses murs une démonstration et dégustation gratuite des produits Nuxo. Fondée en 1922 par Johannes Kläsi, un végétarien convaincu, l'entreprise Nuxo est pionnière «dans la création de produits absolument purs et végétaux». La «graisse comestible pour tartines» Nussa, à base d'oléagineux (amandes, noisettes, noix de coco), «dite Beurre végétal» surpasserait «le beurre animal en éléments nutritifs, en finesse et en goût». De plus, chaque paquet contient un numéro permettant de participer à un concours et de décrocher un voyage en Zeppelin! De quoi convertir peut-être quelques amateurs de produits laitiers... Dépositaire de produits de l'entreprise

Bell fondée en 1869 à Bâle par le maître-boucher Samuel Bell, André Bourquin propose à sa clientèle, outre son jambon, du lard maigre, des côtelettes fumées, du saindoux «garanti pur» ou de «graisse mélangée», des cervelas à 25 centimes pièces ou des saucisses de Vienne à 35 centimes la paire, ou encore de la roulade de langue et de la «roulade éscarlate de Paris». Ces délices carnés sont présentés dans l'une des vitrines du commerce. La deuxième accueille un riche assortiment de vins et liqueurs ainsi qu'une sélection de boîtes de conserve élégamment agencées : ananas et pêches «de Californie», petits pois et cassoulet, mais aussi épinards hachés, homard et langouste, ainsi qu'un «grand choix de conserves variées pour touristes». Aux petits soins pour ses clients, André Bourquin propose un service de livraison à domicile, ainsi qu'une ouverture dominicale de 18h à 19h. Il remettra son commerce en 1952 à René Masserey.

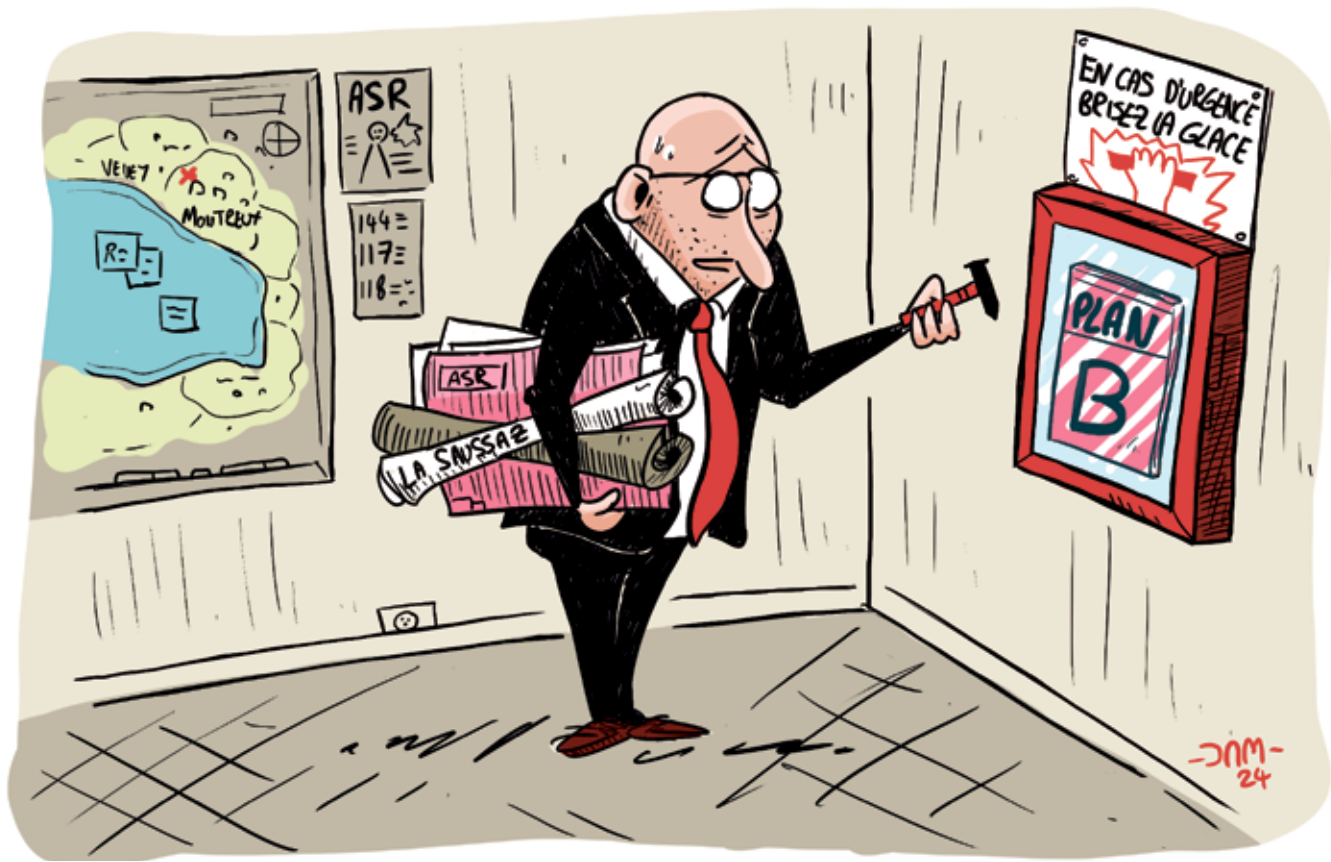
L'épicerie d'André Bourquin (tout à gauche) à Vevey.
| Y. Bourquin - Famille Bourquin



Le trait de Dam

p. 05

MAISON DE LA SÉCURITÉ :
UN AVENIR INCERTAIN À MONTREUX



LES SOBRIQUETS
D'CHEZ NOUS



POINT COMME
LES TZINO?

«Après tout, les Vaudois ne sont pas si loin!» C'est avec humour que Raphy Rappaz conclut sa note sur les Vouvryens, dont le sobriquet – Tzino, tsi no, «chez nous» – trouve son origine dans leur habitude de dire «Chez nous on fait comme ci, chez nous on fait comme ça», ce qui leur valut aussi le surnom de «glorieux». Une version treize étoiles du «Y'en a point comme nous» vaudois, en somme.

Source: Les sobriquets des localités du Valais romand, Raphy Rappaz, éd. Fiorina & Burgener

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
**Virginie
Jobé-Truffer**



Sa majesté de la farfouille

Lundi, mardi, jeudi et vendredi, pendant tout le mois de septembre. En octobre, vous ne m'embêtez plus que les samedis. Mais c'est pour mieux recommencer la semaine et le samedi de novembre à janvier! Et je ne vous parle que du canton de Vaud. Si je passe la frontière, les jours et les mois diffèrent, en Valais. Vous n'en avez pas marre de me chasser? Mon groin grogne, forcément. Il remue aussi, beaucoup. Je crois que c'est ce qui vous agace le plus. Trifouiller dans la terre, ça fait du chenit et ça, qu'est-ce que ça vous ennuie! Alors que pour moi, il s'agit de survie. Farfouiller, c'est ma vie! Et mon odorat me nourrit. Infaillible, il détecte autant les larves des insectes bien enfouies que les trous de souris. Sans me vanter, je suis capable de dénicher des racines et de la nourriture inespérée sous 30 centimètres de neige. Le flair du chien, c'est du pipi de chat à côté

du mien! Grâce à mon boutoir – l'autre nom de mon groin – je sens venir les ennemis à 500 mètres quand le vent s'y prête. Il faut bien ça pour échapper à vos fusils... Courir, ça va un moment. Déjà que je me coltine plusieurs kilomètres par nuit pour calmer ma faim. On ne dirait pas? Ça se discute. Je ressemble plus à un lanceur de poids qu'à un danseur étoile, certes. Mais je reste sportif, un sportif dodu, que vous avez plaisir à retrouver dans votre assiette! Comment vous en vouloir, quand on sait à quel point je suis exquis! La preuve que j'ai du goût. Je n'avale pas n'importe quoi, moi. Sachez que je ne me goinfre que des pommes de terre les plus amidonnées. Elles me tendent leurs ronds, pourquoi m'en priverais-je? Encore une bonne raison de m'éliminer... En même temps, vous me chassez souvent, parce que ma famille se porte à merveille. À un tel niveau d'excellence qu'on vous



Le sanglier farfouille la terre pour trouver des larves d'insectes ou pour dénicher des racines.
| Wikimedia

«envahit»! Tout de suite les grands mots. Des années à s'adapter à votre chaos et voilà qu'on nous le reproche... Un ragot de ma trempe apprend à se débrouiller en solo très tôt. Non, pas un être médisant. Ragot signifie mâle solitaire chez nous. Seules les laies réussissent à supporter toute une existence en compagnies. Je les rejoins uniquement à la période des amours. Il y en a toujours une pour vouloir porter la culotte, ça m'éreinte. Vous aurez deviné, je suis... le sanglier! Je m'arrête là. Vous sentez? Un chasseur s'approche. À bientôt! Ou pas...

Forêt aquatique en danger

Environnement lacustre

Microplastiques, espèces invasives et changement climatique: plusieurs défis bousculent l'apparente quiétude du Léman. Au tour des plantes envahissantes d'être auscultées à travers une action de recensement dans les ports vaudois et valaisans.

Textes et photos: Noémie Desarzens ndesarzens@riviera-chablais.ch

«On ne pensait pas qu'elle était si bien implantée ici, c'est plutôt une mauvaise nouvelle!» Grappin à bout de bras, Coralie di Stadio ausculte sa prise, un herbier miniature tout droit sorti des eaux. Responsable de projet au sein de l'Association pour la Sauvegarde du Léman (ASL), elle déplore l'arrivée d'une nouvelle plante exotique. Le danger? L'implantation rapide du lagarosiphon major peut diminuer la biodiversité lacustre.

Par une chaude journée de la fin du mois d'août, après Cully, c'est au tour des eaux du port de la Pichette d'être quadrillées et échantillonnées. Accompagnée de bénévoles, Coralie di Stadio ratisse le fond. Mission?

Recenser la présence de cette plante aquatique. «Actuellement, elle figure dans l'herbier lacustre, mais l'année prochaine elle risque de supplanter les autres espèces», ajoute la cheffe de projet.

Menace pour la biodiversité
Originaire du continent africain, cette plante se caractérise notamment par sa croissance rapide. Son arrivée dans le Léman remonte à deux ans environ, due au déversement d'un aquarium dans ses eaux. Un geste à proscrire, donc. «Comme espèce exotique, elle n'a pas de prédateurs sous nos latitudes, détaille Coralie di Stadio. Elle a donc tendance à tapisser les fonds lacustres et à

étouffer les espèces indigènes.» Conséquences: un déséquilibre de l'écosystème et une perte de biodiversité, tous deux indispensables pour la résilience du lac. Ce recensement va permettre de cartographier les ports et mieux saisir l'ampleur de la situation. Actuellement, 39 ports ont été passés au peigne fin par

“ Cette plante figure dans l'herbier lacustre, mais elle risque de supplanter les autres espèces”

Coralie di Stadio
Chargée de projet à l'ASL

l'ASL, dont deux valaisans. À l'issue de cette action, l'ASL souhaite envoyer une carte répertoriant la présence de cette plante à chaque gestionnaire de port.

Comme garde-port de la ville de Vevey, Serge Broggi abhorre cette plante. Il faut savoir que les eaux portuaires sont idéales à sa propagation, soit un environnement calme, avec peu de courant. Une situation problématique pour les usagers de ces lieux, car le lagarosiphon peut compliquer le déplacement des bateaux. Et pour empêcher le blocage des ports, Serge Broggi doit se munir d'un râteau pour sortir manuellement des kilos de tiges entrelacées, «un travail titanesque!»



Brandissant sa prise au port de la Pichette à Chardonne, Coralie di Stadio recense la présence du lagarosiphon, une plante invasive.



Avec des feuilles disposées en spirale sur la tige, le haut de la tige du lagarosiphon major est très dense et ressemble à un plumeau.



Port de la Pichette: les bénévoles Thibaud Agoston et Willy Fink à la «pêche» au lagarosiphon major.

Mais cette invasion subaquatique ne pèse pas lourd face à la pullulation des moules quaggas dans le lac. «C'est une problématique bien plus grave dans les ports, enchaîne Serge Broggi. Elles se collent aux chaînes des bouées, provoquant leur immersion, et aux coques des bateaux. Ce sont des coûts conséquents.»

Léman en danger

Même son de cloche du côté de la Commission internationale pour la protection des eaux du Léman (CIPEL). «Les plantes exotiques constituent indéniablement un enjeu, mais nous faisons face à une multitude de défis affectant la qualité de l'eau, tels que les micropolluants, les microplastiques, l'invasion de la moule quagga, et bien évidemment les changements climatiques», avertit la secrétaire générale de la CIPEL, Nicole Gallina.

Si l'apparente transparence des fonds lacustres fait le bonheur des nageurs et semble être un signe de bonne santé, la réalité est plus complexe. «La moule quagga peut filtrer jusqu'à 2 litres

d'eau par jour, privant ainsi toute la chaîne alimentaire du Léman de nutriments essentiels, ce qui menace non seulement la biodiversité mais tout l'écosystème», poursuit la docteure en sciences aquatiques.

Les effets du changement climatique se manifestent également avec le réchauffement des eaux du lac, menaçant ainsi l'équilibre fonctionnel de l'écosystème du Léman. «Les pressions s'intensifient indéniablement et, à terme, tous les usagers pourraient être impactés, qu'il s'agisse des loisirs, de la pêche professionnelle, ou de l'approvisionnement en eau potable. Le Léman est une ressource inestimable dont nous devons prendre soin dès à présent», conclut Nicole Gallina.

asleman.org/actions/lagarosiphon/



Scannez pour ouvrir le lien

Et la pêche dans tout ça ?

«Les perches? Faut les compter sur les doigts d'une main ces jours!» Si ses filets figurent parmi les spécialités lacustres, ce poisson se fait rare cet été. La faute à qui? Le Léman étant un écosystème, la réponse se décline en plusieurs facteurs, notamment la hausse des températures de l'eau. Depuis Ville-neuve, nous partons au large à bord du bateau d'Hubert Fivat pour relever ses filets. Entre les intempéries et les hautes températures, le pêcheur attrape beaucoup de gardons, ce poisson indigène à la chair blanche.

En plus de 30 ans de métier, entre les cormorans et les cyanobactéries, son souci majeur reste la prolifération de moules quaggas. «Leur agglomération dans les mailles de mes filets rend la pêche fastidieuse et détruit mon matériel», déplore Hubert Fivat.

Depuis la surface, nous apercevons de belles «forêts», peuplées de tout un herbier aquatique. «Ce sont des lieux de frai et d'abri pour les alevins, nous glisse le pêcheur. Quand j'ai commencé le métier, le fond était sablonneux.» Mais les moules quaggas absorbent aussi une partie de la nourriture nécessaire au réseau alimentaire du lac, affectant la production de feras. «Depuis quelques années, la période de pêche est devenue sujette à des conditions extrêmes. Le meilleur moment s'étale désormais de novembre à mai. En ce qui concerne les perches, je recommanderai à en pêcher courant novembre.»

Le Léman «aussi pollué que les océans»

«Chaque année, le Léman accueille 50 tonnes de microplastiques, détaille Serge Stoll, docteur à l'Université de Genève. Environ 5 tonnes partent dans le Rhône et le reste s'accumule dans l'eau, les sédiments et sur les plages du Léman.» Publiée à la fin du mois d'août, l'étude «PLASTOCK» a révélé l'ampleur de la pollution plastique sur nos plages. En moyenne, quelque 7'600 particules de microplastiques ont été recensées par mètre carré. «C'est impressionnant et préoccupant, analyse Serge Stoll. Le Léman est tout aussi pollué que les océans. Cela montre que ces microplastiques sont parmi et autour de nous à des concentrations élevées.»

Une menace bien réelle, car cette pollution entraîne au final une contamination de toute la chaîne alimentaire, du zooplancton aux poissons. À échelle individuelle, nous pouvons veiller aux matériaux de nos habits - 60% de cette pollution émane de fibres textiles synthétiques - et éviter le plus possible les produits plastiques. «Au niveau politique, il est urgent d'imposer, par exemple, des normes de rejet au niveau des STEP. C'est un travail qui est encore à établir», précise le chercheur. À noter que ce sont les plages des Grangettes (Noville) et du Bouveret qui se démarquent par la forte concentration de micro et macro plastiques.

OFFICE DES FAILLITES
DE L'ARRONDISSEMENT DE L'EST VAUDOIS

Place de la Gare 5, 1800 Vevey

APPEL D'OFFRES

Vendanges 2024

L'administration de la masse de **Le Domaine d'Aucrêt SA**, Chemin de Bahyse-Dessus 2, 1096 Cully, recevrait des offres écrites et chiffrées pour l'acquisition, en bloc ou par lot séparé, des actifs ci-après:

A) Récolte 2024 des vignes travaillées par le domaine précité, soit:

1) zone de production : Lutry

Chasselas :	5'320 m ²
Sauvignon :	1'597 m ²
Pinot noir :	517 m ²

2) zone de production : Epesses

Chasselas :	43'088 m ²
Riesling :	1'349 m ²
Solaris :	766 m ²
Gewürstraminer :	878 m ²
Pinot noir :	8'790 m ²
Gamaret :	1'846 m ²
Maréchal :	2'151 m ²
Chardonnay :	1'890 m ²

Les actifs précités sont vendus au stade du moût non débourbé (brut – trouble).

Les offres formulées doivent être chiffrées au prix par litre de moût décavé.

Le total de la surface des vignes est de 68'192 m², soit une potentielle récolte maximum de 69'605kg de raisin (soit environ 56'820lt de moût).

La vente a lieu sans garantie de la part de l'office. L'enlèvement des biens vendus devra avoir lieu dans les 24 heures suivant les différentes récoltes. Tous les frais (décavage, transport, etc...) sont à charge de l'acquéreur.

Délai de remise des offres écrites à l'office: **vendredi 13 septembre 2024** (23h59) par courriel uniquement, à frederic.osterhues@vd.ch, et par l'envoi du tableau des offres dûment complété.

En cas de pluralité d'offres, l'office se réserve la possibilité d'organiser une séance d'enchères privées entre les intéressés qui se déroulera le vendredi 20 septembre 2024 à 10h00 sur convocation uniquement. Est considérée comme pluralité d'offres, toute offre similaire ou inférieure jusqu'à fr. 0.10 par litre de moût par rapport à l'offre la plus élevée reçue.

Conditions de vente, descriptif des biens et tableau des offres disponibles sur le site www.vd.ch/opf - rubrique Ventes et enchères, dès le 30 août 2024.

Renseignements:
F. Osterhues, préposé - 021 557 11 96 – frederic.osterhues@vd.ch

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE
LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **04.09.2024 au 03.10.2024**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	4166
N° CAMAC:	235799	Parcelle:	999
Coordonnées:	2.556.445/1.145.500	N° ECA:	2420

Situation: **Chemin de la Crausaz 89**

Description de l'ouvrage:

Remplacement du chauffage à gaz par une PAC intérieure avec deux sondes géothermiques

Propriétaires: **HORISBERGER Catherine et Jean Luc**

Auteur des plans: **SHERIF Ludovic, Easy-Process Sàrl, Veytaux**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE
LA TOUR-DE-PEILZ

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte du **04.09.2024 au 03.10.2024**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	4149
Parcelles:	526, 2671, 2672, 2673		
Coordonnées:	2.556.350/1.144.830	N° CAMAC:	233349

Situation: **Chemin de Béranges 96-98**

Description de l'ouvrage:

Construction de 2 bâtiments d'habitat groupé (12 logements) et de 4 couverts à vélos, aménagements de 13 places de parc extérieures

Propriétaires: **WAMACO SA, Promco Sàrl, Phirob Sàrl**

Auteur des plans: **PIMENTEL André, architecte, DT Concept SA, Fenil-sur-Corsier**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie.**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE
LA TOUR-DE-PEILZ

MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

Enquête publique ouverte du **04.09.2024 au 03.10.2024**

Compétence:	(M) Municipale	Ref. communale:	4153
N° CAMAC:	234595	Parcelle:	237
Coordonnées:	2.555.550/1.144.950		

Situation: **Avenue de Traménaz 11-13**

Description de l'ouvrage:

Modification en façade des ouvertures de fenêtres, de l'intérieur des appartements du rez-de-chaussée, 1^{er}, 2^e et 3^e étages et ajout d'une terrasse au 4^e étage

Propriétaire: **PPE « Traménaz »**

Auteur des plans: **WITTWER Christian, architecte, Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl, Aigle**

Particularités: **Ce dossier se réfère à un ancien dossier : N° CAMAC : 203217 ; N° FAO : P-347-7-1-2023-ME.**

Le dossier, déposé au Service de l'urbanisme et des travaux publics, Maison de Commune, 2^e étage, peut être consulté de 07h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h00. Les documents relatifs à l'enquête peuvent également être consultés sur le site cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

Demande de permis de construire (P)

Enquête publique ouverte: **du 04.09.2024 au 03.10.2024**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	2024-053
N° camac	230699	Parcelle(s)	5059
Coordonnées	2.558.495 / 1.146.535	N° ECA	5323

Description des travaux

Agrandissement de la villa existante (ECA 5323), transformations intérieures, terrasse et aménagements extérieurs, remplacement du chauffage au mazout par une pompe à chaleur (PAC) air-eau

Situation
Propriétaire(s)
Auteur(s) des plans

**Route des Pléiades 30 - 1807 Blonay
Weber Urs et Petitperrin Lorette
Antonuccio Wieland Architectes Sàrl
Rue du centre 14, 1800 Vevey**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **3 octobre 2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE NOVILLE

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 04.09.2024 au 03.10.2024**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	1282-24
N° CAMAC	235300	Parcelle	1107
N° ECA	470 411 B32 B45 B46		
Coordonnées (E / N)	2.560.265/1.138.040		

Nature des travaux

Transformation et extension de la carrosserie (ECA 470), Transformation et rénovation des garages (ECA 411, B32, B45 et B46).

Situation
Propriétaires
Promettant acquéreur

**Rue du Simplon 7
Romina et Claudio PANCINI
GROUPE LEUBA SA, M. Didier LEUBA**

Auteur des plans
ANDRES ET FERRARI ARCHITECTES SA, M. Florian FERRARI

CONSULTATION DU DOSSIER: WWW.CARTORIVIERA.CH / Thème: aménagement du territoire ou au Greffe municipal, LE LUNDI DE 14H00 A 17H00, DU MARDI AU JEUDI, LE MATIN, DE 08H15 A 11H45, LE MARDI DE 17H00 A 19H00

AVIS D'ENQUÊTE BLONAY – SAINT-LÉGIER

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 04.09.2024 au 03.10.2024**

Compétence	(ME) Municipale Etat	Ref. communale	2024-240
N° camac	234976	Parcelle(s)	1910
Coordonnées	2555640 / 1146555	N° ECA	2009

Description des travaux

Transformations intérieures et en façades, installation de 20 m² de panneaux solaires photovoltaïques en toiture et remplacement du chauffage à mazout par une pompe à chaleur (PAC) avec sondes géothermiques

Situation
Propriétaire(s)
Auteur(s) des plans

**Chemin du Genèvevri 18 - 1806 Saint-Légier-La Chiésaz
Stucki Massimo et Faucon Elodie
Glatt Wohlschlag Architectes Sàrl,
avenue Fantaisie 2, 1006 Lausanne**

Le dossier d'enquête est déposé au service de l'urbanisme jusqu'au **03.10.2024**, délai d'intervention.

LA MUNICIPALITE

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN

La Municipalité soumet à l'enquête publique le projet suivant:

Modification de la piste VTT « Nérine » sur le tronçon en dessous du Lieu-dit « Mayen » sur la piste des « Poteaux » avec remise à l'état naturel de la piste existante.

Numéro d'enquête: **19.29.24**

N° CAMAC: **236316**

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

Lieu-dit: **Chalet de Mayen et Joux de Mayen**

Parcelle RF N°: **971**

Coordonnées (E/N): **2.567.545 / 1.134.735**

Propriété de: **Commune de Leysin p.l.c de TLML SA Route du Belvédère 8, 1854 Leysin**

Plans produits par: **TLML SA M. Cantenot Brice Route du Belvédère 8, 1854 Leysin**

Dérogation: **Art. 27 LVLFo et 26 RLVLFo (distance par rapport à la forêt)**

Particularité: **Piste à remettre en état située partiellement dans l'IFP 1515 Tour d'Aï – Dent de Corjon**

Le dossier est déposé au service des constructions où il peut être consulté: **Du mercredi 04 septembre au jeudi 03 octobre 2024**

COMMUNE DE
MONTREUX

Conseil communal de
Montreux

Le Président informe la population que le Conseil communal se réunira

**le mercredi
4 septembre 2024 à 20 h**

Aula du collège de Montreux-Est,
Rue de la Gare 33

Public bienvenu

Olivier Müller, Président du CC
Grand-Rue 73
1820 Montreux

Ordre du jour complet sur www.conseilmontreux.ch



«Les vignes sont trop souvent un jardin à la française, entretenu par des intrants chimiques. Remettons-y de la vie en favorisant la biodiversité, pour que le vin reste le fruit de son terroir.»

Noémie Graff
Vigneronne

OUI
à la biodiversité
le 22 septembre

initiative-biodiversite.ch

COMMUNE DE
MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 04.09.2024 au 03.10.2024**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	14025
N° CAMAC:	232445	Parcelle:	1159
Coordonnées (E / N):	2.557.795 / 1.143.990	N° ECA:	7141

Nature des travaux: **Transformation(s), Projet de réaménagement d'un appartement dans les combles.**

Situation: **Av. des Bosquets-de-Julie 15, 1815 Clarens**

Propriétaires: **ROYTBERG GRIGORY ET PAVEL**

Auteur des plans: **JENNY MATHIAS, JENNY ARCHITECTES SA**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE
MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 04.09.2024 au 03.10.2024**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	15040
N° CAMAC:	233667	Parcelle:	591
Coordonnées (E / N):	2.559.084/1.143.528	N° ECA:	3761

Nature des travaux: **Transformation(s), Installation d'un groupe extérieur pour la climatisation de deux locaux d'habitation.**

Situation: **Coteau-de-Belmont 2, 1815 Clarens**

Note de Recensement Architectural: **4**

Propriétaire: **FINNIGAN BENJAMIN**

Auteur des plans: **RAST JEAN-PHILIPPE, ALTTAQA SÀRL**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

COMMUNE DE
MONTREUX

AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE MONTREUX

DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

Enquête publique ouverte: **du 04.09.2024 au 03.10.2024**

Compétence:	(ME) Municipale Etat	Ref. communale:	14803
N° CAMAC:	234517	Parcelle:	319
Coordonnées (E / N):	2.559.305/1.142.980	N° ECA:	673

Nature des travaux: **Changement ou nouvelle destination des locaux, Changement d'affectation, au rez-de-chaussée inférieur pour un cabinet de pédopsychiatrie en bureau et au 1^{er} étage pour un logement de fonction en bureau.**

Situation: **Av. des Alpes 53, 1820 Montreux**

Note de Recensement Architectural: **2**

Propriétaire: **HOTELA ALLOCATIONS FAMILIALES**

Auteur des plans: **VEGA RAQUE, VEGA ARCHITECTURE SÀRL**

Le dossier peut être consulté au Service de l'urbanisme

Cette édition est également disponible en format **e-paper**



www.riviera-chablais.ch



Le domaine de la Grant-Part comporte 8,5 hectares, dont une ferme située entre Jongny et Chardonne.

| DR

Vivre ensemble

Après le départ des sœurs Clarisses en début d'année, la demeure reprend vie. Une communauté de sept jeunes chrétiens s'est installée sur le domaine géré par la Fondation La Grant-Part avec un bail particulier.

Claude Jenny

redaction@riviera-chablais.ch

Depuis cet été, ces jeunes chrétiens et leurs enfants, qui forment la communauté oecuménique de «La grande tablée», sont officiellement au bénéfice d'un bail contracté avec la Fondation La Grant-Part. Cette dernière a pour mission de veiller à la préservation de ce domaine de 8 hectares au-dessus de Jongny, mais en grande partie sur la commune de Chardonne. «La grande tablée» était déjà présente en ces lieux, mais la situation a changé en janvier dernier lorsque les sœurs Clarisses ont quitté la maison qui faisait office de monastère (voir édition 136, 10 janvier).

«Il a fallu un peu de temps pour que les choses se mettent en place, mais nous avons travaillé à trouver un accord pour permettre à ces jeunes de s'installer durablement», relève le président de la fondation, Bernard Ansermot. C'est aujourd'hui chose faite avec la signature d'un contrat longue durée avec cette communauté qui occupera le monastère, ainsi que la ferme située sur le domaine.

Un accord a aussi été trouvé avec les fermiers qui ont accepté de louer une grande partie de leur terrain – 20'000 m² à côté de la

ferme. Ce lopin de terre sera utilisé par la communauté pour du maraîchage.

Du labeur en guise de loyer

La grosse particularité de ce contrat tient dans le fait que le loyer n'a pas été fixé en argent mais... en heures de labeur! Les membres de «La grande tablée» – qui ont tous une activité à temps partiel à l'extérieur – s'engagent à s'occuper des tâches de rénovation et d'entretien de l'ex-monastère, mais aussi du jardin, des arbres, etc. Soit au total 1,5 des 8 hectares du domaine. «Aujourd'hui, j'avais congé, car je travaille à 80% comme ingénieur. J'ai passé ma journée à m'occuper du jardin», explique Antoine Boss, président de cette association née en 2018 du désir d'un «vivre ensemble» différent.

La vision commune de ses membres est axée sur le partage d'une vie communautaire, mais aussi spirituelle, avec notamment des temps de prière vécus en groupes plusieurs fois par semaine. Le domaine abrite aussi une chapelle qui retrouve une utilité, y compris occasionnellement pour des célébrations.



La communauté de «La grande tablée» se réjouit du nouveau défi qu'elle s'apprête à relever. Celle de s'occuper d'une partie du domaine de La Grant-Part.

| DR

Accueillir des cabossés de la vie

De tendance protestante et évangéliste, ces chrétiens recherchent le dialogue avec tout un chacun, y compris avec les paroisses de la

région, tant catholiques que protestantes. Un prêtre et une pasteure sont d'ailleurs membres du Conseil de fondation. Cet engagement spirituel se traduira notamment par un service pour les

jeunes enfants des villages avoisinants désireux de suivre un parcours d'éveil à la foi.

«La grande tablée» désire encore donner un autre sens à ce lieu. Celui d'un havre d'accueil pour des personnes cabossées par les aléas de la vie. «Nous avons de la place pour accompagner des personnes qui viendront passer un temps avec nous pour reprendre pied, détaille Antoine Boss. Nous cherchons également à augmenter le nombre de membres de notre communauté et à nous lancer plus intensivement dans la recherche de fonds pour pouvoir rénover la ferme et y aménager plusieurs appartements.» Une somme d'un demi-million a déjà été trouvée.

lagrandetablee.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Journée spéciale, samedi 7 septembre, dès 10h30 pour marquer cette installation: cérémonie, partie officielle et repas en commun.

Cette fête est ouverte à toute personne intéressée sur inscription préalable sur le site ou au 077 451 83 97.

En bref

À BICYCLETTE

La Riviera pédale aussi

Organisé par Pro Velo Suisse, Cyclomania se déroule du 1^{er} au 30 septembre. Les Communes de Montreux, Vevey, Blonay-Saint-Légier et La Tour-de-Peilz participent à ce défi ludique qui veut encourager la pratique de la petite reine au quotidien. Les cyclistes qui y prennent part peuvent enregistrer leurs trajets et accumuler des points. Plusieurs prix sont mis en jeu. Inscriptions sur www.cyclomania.ch
RBR

SOLIDARITÉ

Nager pour la bonne cause



| DR

Vendredi a eu lieu la dernière étape du relais solidaire Swim4hope, en faveur des enfants et des jeunes en rémission du cancer. Parmi les 560 participants, une équipe d'ambasadrices a nagé sur les 10 km qui relient Vevey à Chillon. La sportive Géraldine Fasnacht, l'influenceuse Sara Dubler et l'auteure Mélanie Brugger se sont ainsi jetées à l'eau. Infos: www.lemanhope.ch
RBR

Pub



Pourquoi je
VOTERAI NON

«Aujourd'hui, pour tout projet hors zone à bâtir, une entreprise touristique doit dépenser beaucoup d'argent et accepter des mesures de compensations. Le nécessaire est donc déjà en place pour la protection de la biodiversité. L'initiative empêchera tout développement des régions vivant de cette économie et tuera à terme cette activité.»

Jean-Marc Udriot
Député
vaudois PLR,
syndic de Leysin



Le 22 septembre

NON! à l'initiative
extrême sur
la biodiversité

initiativebiodiversite-non.ch

Vers un « plan B » pour la Maison de la sécurité?

Regroupement sur la Riviera

Le vent serait-il défavorable à l'implantation de la future Maison de la sécurité à Montreux? À l'occasion d'une présentation de l'avancement du projet, devant le Conseil communal de Blonay, les responsables n'ont pas caché qu'il leur fallait garder une alternative sur un autre site.

Patrick Combremont

redaction@riviera-chablais.ch

Les policiers et les services de l'Association Sécurité Riviera (ASR) peuvent souffler un peu. Le bail des locaux qu'ils occupent à la rue du Lac, à Clarens, a été renouvelé. C'est ce qu'a indiqué Bernard Degex, président du Comité de direction et municipal à Blonay-Saint-Légier lors du Conseil communal de mardi

dernier. Avec l'état actuel du bâtiment et le projet de la Maison de la sécurité en cours, l'inconnue régnait en effet sur la prolongation du contrat.

Souffler, c'est peut-être beaucoup dire. Comme l'a évoqué Frédéric Pilloud, le directeur de l'ASR, porter le gilet pare-balles et la tenue complète toute la

journée dans des locaux non climatisés est difficile ces jours d'été. Le bâtiment n'apparaît en tout cas plus approprié à la situation. Quant au niveau carcéral, les normes ne sont plus adaptées. Ce n'est pas le seul immeuble des forces d'intervention vétuste. À Vevey, un échafaudage a été installé devant la façade de la caserne des pompiers, qui date des années 60, pour protéger les piétons.

Dans ces conditions, le bail de Clarens offre un répit de courte durée. Selon Bernard Degex, il a été signé pour cinq ans. Le temps de progresser rapidement sur le projet d'établissement de la Maison de la sécurité, qui regrouperait les différents services d'intervention à «La Saussaz», proche de l'autoroute, à l'entrée de Montreux. Il est notamment soutenu par l'ECA, qui pourrait

y être associé et aussi avoir des locaux.

À Saint-Légier ou Montreux

Mais une certaine part d'inquiétude semble également planer sur le site. Frédéric Pilloud a ainsi évoqué la nécessité de disposer d'une «alternative post Grand Prés», à la suite de la votation populaire intervenue à Montreux sur ce projet immobilier en juin 2023. Soit un «plan B» sur un ou deux autres emplacements potentiels.

Le premier, en raison de la proximité de l'autoroute, des temps d'intervention et de la surface nécessaire, soit environ 7'000 m², se situerait sur des terrains au bas de Saint-Légier. Il s'agit d'une des variantes qui avait été «éliminée, puis repêchée», sur les huit emplacements possibles évalués dans la région à

l'origine du projet. Au stade des réflexions, un autre second plan B visé se trouverait sur Montreux, a relevé le directeur de l'ASR, sans davantage de précision. Quant à la solution d'acheter un terrain, cette option n'a pas été retenue par la direction du projet, d'après Bernard Degex.

Syndic de Blonay-Saint-Légier, Alain Bovay se montre «un peu surpris» par la mention de ce «plan B». «Quand on pense à des terrains disponibles, on songe naturellement à Saint-Légier, puisqu'on sait qu'il y en a chez nous. Je comprends la préoccupation de l'ASR de trouver une solution le plus rapidement possible. Mais le projet de la Saussaz me semble actuellement rester la meilleure. La Municipalité n'a en tout cas pas été officiellement saisie ou n'a eu aucune discussion sur cette alternative.»

Corbeyrier se bat pour le maintien de son école unique



Un village se mobilise pour son école et ses enfants, notamment Sébastien et Tiphaine Guinault (à g.), Cris-tel et Laurent Nicolier (à dr.) et Christine Christen, municipale des écoles (au centre). | C. Dervy - 24 heures

Exception vaudoise
L'une des dernières classes à degrés multiples du canton est vouée à fermer en 2026. La Commune réclame un moratoire.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

«La fermeture de cette classe signerait un peu la mort du village. C'est un lieu où les parents se retrouvent, qui crée du lien. Les gens qui s'installent à Corbeyrier ne seraient pas venus s'il n'y avait pas d'école. Cette décision nous fend le cœur!»

Monique Tschumi ne s'exprime plus seulement en tant que syndique, elle dont les quatre enfants ont fréquenté l'école de Corbeyrier et qui fut enseignante. L'objet de son désarroi? La fermeture programmée pour l'été 2026 de l'école du village. Celle-ci se résume à une classe à degrés multiples, qui réunit cette année dix enfants de 4 à

8 ans, de la 1 à la 4P. Une formule vieille de 200 ans et l'une des dernières du genre dans le canton. Après cela, les bambins prendront le bus pour Yvorne ou Aigle.

Le ressenti de l'édile est celui de toute une population, comme en témoignent les 257 signatures à une lettre ouverte rédigée par les parents il y a quelques mois, dès que la rumeur a circulé. Dans un courrier de la Municipalité parvenu ce lundi à la direction des écoles, la Commune demande un moratoire jusqu'en 2028.

Stop à l'exemption
La fermeture n'en paraît pas moins irrévocable depuis que, fin juin, la directrice des écoles d'Aigle-Yvorne-Corbeyrier, Frédérique Rebetez, est venue rencontrer les parents pour la leur annoncer. «L'argument principal est pédagogique, explique-t-elle. Avec dix élèves de quatre degrés différents, le travail en groupes par degré d'âge n'est plus possible et celui avec d'autres classes devient très difficile. À cela s'ajoute que l'effectif va tomber à sept élèves l'an prochain.» Frédérique Rebetez y ajoute un argument budgétaire.

«Cette classe n'est plus à l'équilibre financier. Je dois prendre dans l'enveloppe générale pour combler le manque et cela prêterait d'autres projets.»

La directrice a le soutien du Département de l'enseignement obligatoire. Ce dernier l'a exprimé dans sa réponse à un courrier du Groupement des parents d'élèves. «L'exemption cantonale de Corbeyrier est devenue difficilement justifiable», écrit Cédric Blanc, directeur général de la DGE.

Un plan B
Difficile, mais pas impossible, rétorquent les habitants et autorités. Qui se disent déterminés à faire le maximum. «Nous envisagerions de faire monter des élèves pour garnir l'effectif et pour lesquels nous payerions les abonnements de transports, selon Christine Christen, municipale des écoles. Nous pourrions aussi organiser une structure d'accueil pour le repas de midi.» Frédérique Rebetez parle d'ores et déjà de solution «difficilement tenable». «Si le problème se pose de descendre des enfants, il sera le même dans l'autre sens. Par

ailleurs, il y aurait immanquablement des élèves à besoins spécifiques qui engendreraient des mesures d'enseignement spécialisé très compliquées à mettre en place. Sans compter le déficit des équipements. Les enfants doivent déjà descendre à Yvorne pour la gym faute d'une salle aux normes.»

«Cela fonctionne, alors pourquoi fermer?»
Depuis les années 1920, les membres de la famille Nicolier ont fréquenté l'école du village. Pour Laurent, dont l'ainée Anna y est enclassée en attendant son frère Mateo l'an prochain, une fermeture serait aberrante. «Il y a quelques années, ils étaient trop! Certains avaient dû descendre à Aigle. Cela fluctue vite. Alors pourquoi nous enlever quelque chose d'aussi extraordinaire qu'une école au village, proche de la nature, où l'on forge ses racines dès le plus jeune âge? Et pourquoi parler de rentabilité? Cela m'agace d'autant plus que la fermeture équivaldrait à un report de charge sur la Commune.»

«Nous ne sommes pas fâchés, nous sommes tristes», nuance Tiphaine Guinault, qui a fait, avec d'autres, du porte à porte en fin d'année dernière avec la lettre des parents. «C'est une école de proximité. Ils y vont à pied ou à vélo, ils sont autonomes, ils se responsabilisent. Cela leur apporte des valeurs importantes», assure la maman de trois garçons, dont Martin, qui a fait les quatre ans d'école au village, et Emile, qui vient de commencer. L'argument des difficultés dans l'interaction sociale? «C'est tout le contraire. Les petits sont coachés et stimulés par les grands. Notre grand, à Aigle, prend son bus sans souci, et en classe, tout va bien.»

Pour la directrice des écoles, ce n'est pas la question. «Ils ont fait un choix de vie, le rêve de voir leurs enfants évoluer dans un environnement incroyable, au sein d'un petit effectif.. je comprends que ce soit difficile. Nous sommes sur des conflits de valeurs, mais je suis là pour piloter une école vaudoise.»

Une page du passé s'invite à la fête à Yvorne



Jean-Maurice Mayencourt s'est plu à ressusciter Victor De Régis à travers des photos et objets trouvés par le petit-fils de l'alpiniste chevronné. | K. Di Matteo

Hommage

Jean-Maurice Mayencourt profitera de la Fête au village, les 6 et 8 septembre, pour ressusciter par le texte et l'image la mémoire de Victor De Régis, alpiniste chevronné.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

C'est l'une de ces trouvailles de cave ou de grenier qui comportent son lot de magie. On ouvre une boîte poussiéreuse et c'est comme s'il en sortait un halo de lumière pour ramener à la vie une histoire oubliée. C'est ce qui est arrivé à Jean-Christophe Wyss, à Yvorne, en découvrant des bribes du passé de son grand-père, Victor De Régis.

Dans les cartons, des récits de courses de montagne d'avant-guerre et un stéréoscope pour visionner des «couples de vues». Plusieurs centaines de ces «photos» 3D sur verre attendaient patiemment, réparties dix par dix dans des mini-boîtes cartonnées. Sur le couvercle de chacune, une annotation au stylo: «Prafandaz», «Luan et les environs», «la Dent Jaune», «Loetschental», «Luisin, 1935», etc.

Lorsque la mémoire locale Jean-Maurice Mayencourt a appris l'existence de ce trésor, il n'y a pas réfléchi à deux fois: il veut faire découvrir ces souvenirs au plus grand nombre. Avec l'accord des descendants De Régis, son travail sera visible lors de la Fête au village d'Yvorne, prévue sur la place du Torrent du 6 au 8 septembre.

Une suite logique

Dans l'ancienne laiterie, l'exposition «Yvorne au fil du temps» combinera le travail de Jean-Maurice Mayencourt et une projection vidéo de scènes de vie d'antan, filmées à l'époque par Jean Duper-tuis et sélectionnées pour l'occasion par Jean-Louis Tabord, autre mémoire locale du village.

Pour Jean-Maurice, ce travail est une suite logique après les dizaines de pages qu'il a consacrées à l'histoire du téléski de Luan (voir édition III, 28 juin 2023). Son papa Marcel et Victor De Régis avaient contribué à ce projet un peu fou avec trois

amis. «J'ai connu Victor, il me parlait souvent de montagne», explique-t-il.

Pour ce faire, l'exposition comportera plusieurs panneaux réunissant des passages des récits de courses, rédigés par deux compagnons de cordée. On y apprend notamment que Victor avait la «détestable habitude de chanter et siffler des airs démodés» et le juron facile lorsqu'une prise lui restait dans la main.

«Le leader a heureusement la clef de tous les passages, lit-on encore, il se faufile, vif et adroit, se transforme en ramoneur.» Ou encore: «L'allure est réglée par le Grand Victor dont les compas n'ont pas de pitié pour nous.»

Les clichés remontent aux années 1939-49, dont le dernier illustrant la course à la Meije, dans le massif des Ecrins. Les plus beaux, développés sur papier et tirés sur bois, racontent également les conditions de ces photographes des cimes. «Ils portaient avec leurs plaquettes en verre dans le sac et c'était un sacré challenge de faire des photos nettes.»

cartel-yvorne.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Fête au village «Les Olympiades» à Yvorne, du 6 au 8 septembre, place du Torrent.

Une Fête «olympique»

Comme tous les cinq ans, la Fête au village est de retour à Yvorne et elle s'annonce sportive de vendredi à dimanche autour de la place du Torrent, à voir son nom: «Les Olympiades». Début des festivités, vendredi à 18h. L'un des points d'orgue sera la course populaire du dimanche, la Vuarnérin, inscriptions sur spitting.ch. Point de fête sans musique avec trois concerts: Croque Odile vendredi soir, les Vendangeurs masqués et The Fabulous Sergeants le samedi.



Dis-moi tout, vieille branche!

Le cèdre qui domine la plaine

Texte et photo: Patrice Genet



Le grand cèdre du Liban de la colline de Chiètres se trouve non loin de la tout aussi remarquable Tour de Duin. P. Genet

Tous les élèves étant passés par la classe du Châtel s'en souviennent. Lors des sorties en direction du Grand Marais ou de la Tour de Duin voisine, on ne pouvait le rater, dominant de sa canopée le village de Bex. Lors des épreuves de course d'orientation – les cours de gymnastique en plein air étaient fréquents – il y avait de fortes chances que l'un des postes à poinçonner se trouvait aux environs de son tronc majestueux. Et les mercredis ou samedis après-midi, on y emmenait avec fierté son amoureux pour, de son banc public, admirer la plaine du Rhône s'étalant à nos pieds, comme un roi contemple son royaume.

Le grand cèdre du Liban de la route de la Croix, sur la colline de Chiètres, est l'un des 253 objets figurant à l'inventaire des arbres monumentaux de la commune de Bex, dont la nouvelle mouture, remplaçant le précédent répertoire de 1975, date de 2011. Mis à jour en 2017 et établi selon des critères de diamètre de l'arbre, de valeur esthétique et paysagère, biologique et historique, il recense cinq cèdres du Liban, dont celui de Chiètres n'est pas le moins impressionnant. «De par sa circonférence, sa magnifique

couronne et son aspect général, c'est un des plus beaux de la commune, souligne le garde forestier communal Jean-François Rochat. Plusieurs grands domaines ont fleuri sur la colline de Chiètres à une époque, je pense au Domaine des Besses, au Grand Chêne à la Pelousse (ndlr: ces deux derniers étaient, au XIX^e siècle, les propriétés les plus opulentes de la commune). Il n'était pas rare alors que l'on y plante ce type d'essences, des cèdres, des séquoias notamment.»

Ce cèdre du Liban, qui se trouve sur une parcelle privée, n'a d'ailleurs pas échappé à l'œil du Canton. «Il répond aux critères de la Loi sur la protection du patrimoine naturel et paysager pour être classé au niveau cantonal», explique Jean-François Rochat, qui déplore le fait que l'arbre ait dû récemment être protégé par des stères de bois, des gens n'ayant rien trouvé de mieux que d'aller y faire des rodéos motorisés. Il n'est donc plus possible d'y emmener son amoureux. Mais si l'on marche quelques dizaines de mètres supplémentaires, un autre banc permet toujours de contempler la plaine du Rhône... et le cèdre.

Solutions internet,
téléphonie fixe et
mobile adaptées à
chaque entreprise!

3 mois
offerts*



business!
net+



Genedis

www.genedis.ch/3moisofferts

* Offre soumise à conditions

Championnats suisses des charpentiers 2024

du 4 au 7 septembre 2024

Programme

Mercredi 04.09

journée installation et **début du concours**

Jeudi 05.09

dès 16:00 journée partenaires et clients
18:00 **partie officielle**

Vendredi 06.09

journée visite des écoles de 08:30 à 16:00

Samedi 07.09

dès 09:00 **journée portes ouvertes à tous**
17:00 remise des **prix concours photo**
19:00 remise des **prix SwissSkills**

Animations pour petits et grands et petites restaurations tout au long de l'événement.

Accès

La halle

Mesurant 80 m de long pour 55 m de large avec une hauteur variant de 12.5 m à 16 m la halle totalise un volume de 62'700 m³.

Labelisée Minergie P; autosuffisante sur le plan énergétique (3'400 m² de photovoltaïque); récupération de l'eau de pluie pour WC; production d'eau chaude grâce à 3 pompes à chaleur autoalimentées; éclairage naturel (40 m² de vitrage triple + 1'040 m² de polycarbonate).

Psst...
T'es apprenti, dans le bois ?
On a un concours pour toi !

Volprod SA
Chemin du Chêne 29
1860 Aigle

PROGRAMME SWISSKILLS 2024

JEUDI 05.09.2024 (PARTENAIRES ET CLIENTS)

08 h – 11 h 45

Concours

12 h – 13 h

Pause de midi

13 h 15 – 18 h 45

Concours

16 h

Visite concours et halle VOP

18 h

Discours de M. Volet Alexandre Directeur Volprod SA

18 h 10

Discours M. Borloz Conseiller d'Etat

18 h 15

Remise du Prix Minergie par M. Borloz

18 h 30

Discours de clôture par M. Volet Pierre Président du conseil d'administration

18 h 35

Apéritif et petite restauration

VENDREDI 06.09.2024 (CLASSES D'ÉCOLE)

08 h – 11 h 45

Concours

12 h – 13 h

Pause de midi

13 h 15 – 18 h 45

Concours

SAMEDI 07.09.2024 (PORTES OUVERTES AVEC ANIMATIONS POUR PETITS ET GRANDS TOUTE LA JOURNÉE)

08 h 15 – 11 h 45

Concours

12 h – 13 h

Pause de midi

12 h 30

Animation musicale

13 h 15 – 17 h 00

Concours

17 h 15

Discours M. Ruch Conseiller National & M. Wehrli Conseiller National+ Remise des Prix Concours photo

17 h 25

Animations diverses

19 h

Discours M. Volet Alexandre Directeur Volprod SA

19 h 05

Discours M. Devaud Syndic d'Aigle

19 h 10

Remise des Prix SwissSkills par M. Volet Alexandre

19 h 30

Discours de clôture par M. Volet Vincent Directeur Général Groupe Volet SA

20 h

Animations

Dossier Électronique du Patient (DEP)

Une prestation gratuite dont le but est d'éviter les examens à double et de réduire les frais de santé

Besoin d'aide ?

Prenez rendez-vous pour un accompagnement individuel dans un guichet des réseaux de santé ou dans une pharmacie.

Région La Côte	Nyon (GHOL) & Rolle	021 822 43 20	dep@rslc.ch
Région Lausanne	Lausanne CHUV	021 341 72 50 021 314 20 75	dep@rsrl.ch guichet.dep@chuv.ch
Région Haut-Léman	Rennaz (HRC)	079 873 76 88	dep@rshl.ch
Région Broye Nord Vaudois	Estavayer-le-Lac (HIB), Payerne & Yverdon-les-Bains	024 424 11 00	dep@rsnb.ch

Liste des pharmacies participantes sur le site de la Société vaudoise de pharmacie : www.svph.ch

www.vd.ch/dep

1/16^{ÈME} DE COUPE SUISSE

Vevey-Sports

BSC Young Boys

Samedi 14.09.2024, 18h00
Stade de Copet, Vevey
Ouverture des portes: 16h30

Parrain du match:

BILLETS DISPONIBLES DÈS VENDREDI 06.09

sur: www.veveysports.ch

SPONSORS DU MATCH



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.



Balsamine,
B comme BB



Une fleur de balsamine de chez nous pour Brigitte Bardot, en attendant son anniversaire, le 28 septembre.
| P. Dubath

Septembre est un mois important, dont nous devons retenir une date pour saluer une personnalité hors norme. Je pensais à elle l'autre soir, en admirant les fleurs de la balsamine de l'Himalaya, quand elle ne montrait que ses feuilles élançées, d'un vert profond raturées d'un joli rouge-bordeaux. J'ai appris en même temps que la balsamine est une plante envahissante et je veux bien le croire, car elle a grandi et étendu son territoire à une vitesse folle au cours de l'été. Puis ses fleurs splendides sont arrivées, animant de taches roses les bords du chemin où j'aime me balader souvent. Elles sont si poétiques que j'en oublie qu'elles sont vues comme indésirables. Et puis, une fleur reste une fleur, qu'elle vienne d'ici ou d'ailleurs, elle est quand même de notre planète, non? On met des frontières pour tout, on crée des indésirables, parfois ça m'interroge. Cela dit, en septembre, pour en revenir à mon histoire de date, je pense toujours à l'anniversaire de Brigitte Bardot. Le 28 de ce mois, elle fêtera (ou ne fêtera pas, si elle s'en fiche) ses 90 ans et j'en profite pour évoquer l'admiration que j'ai pour cette femme qui a fait les choses à l'inverse de la balsamine, puisqu'elle n'a jamais été envahissante, alors que son statut de star mondiale dans les années 60 aurait pu lui permettre de rester sur le devant de la scène. BB, elle, a choisi en 1973, en pleine gloire et beauté, de consacrer sa vie, son temps, son argent, son énergie, à la défense des

droits des animaux. Bon, elle se montre parfois comme une plante un peu toxique quand elle s'égare dans des déclarations politiques qui ne sont pas dignes du beau combat qu'elle mène avec sa fondation. Et ces attitudes-là font justement oublier la noblesse de son engagement. Mais dans le fond, ces excès permettent à ceux qui l'ont toujours méprisée de continuer à le faire. Et puis, elle n'est pas la seule à penser comme cela, mais tous les électeurs de l'extrême droite ne défendent pas, comme elles, de justes causes. Personnellement, je préfère me souvenir de cette interview que j'avais réalisée de BB pour ses 60 ans. Je garde précieusement les réponses, rédigées à l'encre bleue de sa belle écriture tout en rondeurs, qu'elle m'avait envoyées. J'en retiens beaucoup de finesse et de réflexion. Ainsi, je lui avais demandé si la vie est belle. «Elle est belle et atroce, cruelle ou généreuse, magnifique ou impitoyable, c'est une femme!» D'ailleurs, les femmes devraient un jour rendre un hommage fort à cette actrice qui a beaucoup fait pour leur émancipation à une époque où ce n'était pas simple. Autre question, où j'évoquais la mort: «La seule certitude de la vie, c'est la mort. Tout le reste est aléatoire. Tous les êtres aimés, qu'ils soient humains ou animaux, qui m'ont quittée, ont emporté avec eux un peu de mon cœur dans leur disparition. Il faut croire que mon cœur est grand pour qu'il m'en reste encore autant.»

Mousquetaires de
père en fille

La Tour-de-Peilz

La Noble société des Mousquetaires fêtait samedi ses 450 ans d'existence. Cette formation accueille des femmes comme membres depuis 10 ans. Reportage entre tradition séculaire et renouvellement.

Jean Friedrich
redaction@riviera-chablais.ch

La résonance des cuivres célèbre les détonations de plomb ce samedi matin à la Salle des Remparts. Les musiciens du Brass Band de l'Arquebuse sont venus de l'autre bout du lac pour célébrer le jubilé des Mousquetaires boélands, le temps d'un concert ouvert au public. Puis, vers midi, la musique laisse place à une cérémonie privée à l'Hôtel Bon Rivage. Le lieu est tout trouvé pour la partie officielle du 450^e anniversaire.

En effet, à l'instar de la société de tir, l'établissement est une institution historique pour sa région, ayant servi de pension pour d'illustres hôtes, comme Richard Wagner. La terrasse surplombe l'emblématique château, l'ancien stand de tir des Mousquetaires, et le lac. C'est sous le soleil et dans une ambiance à la fois solennelle et conviviale que petits et grands bourgeois boélands fêtent leur abbaye, la plus ancienne société de la commune. Celle-ci constitue par sa longévité et sa tradition un monument du paysage associatif vaudois. Sociétés amies et politiciens ne s'y sont pas trompés, lors de leur allocution.



Christian Desclouds (président du comité d'organisation du 450^e), Sandra Pasquier (syndique), Christelle Luisier-Brodard (présidente du Conseil d'État), Jean-Pierre Schwab (municipal) et Timothée Vodoz (président des Mousquetaires).
| Toujours Mieux à Deux.

Ancrée dans ses traditions

Le président de la Fédération des abbayes vaudoises Charles-Henri Kohli évoque devant les quelque 150 invités le contexte historique dans lequel sont nées les sociétés de tir du canton. Les abbayes fondées au XVI^e siècle comme celle des Mousquetaires de La Tour-de-Peilz (1574) ont vu le jour sur autorisation de Leurs Excellences de Berne, qui occupaient alors le pays de Vaud. Il s'agissait de permettre aux citoyens de s'entraîner au tir en se mesurant l'un à l'autre, et d'inviter à festoyer.

La société boélande se distingue toutefois par des pratiques bien à elle, comme l'annuelle fête du Papagei (de l'allemand Papagei). Lors de celle-ci, les Mousquetaires tentaient dans le temps de toucher un perroquet de bois, troqué aujourd'hui pour un simple dessin de l'animal sur une cible, à 300 mètres de distance. Mais ce qui fait surtout la particularité de ces tireurs, c'est leur «mousquetariat» transmis de père en fils. Le statut est en effet restreint aux familles

bourgeoises de La Tour-de-Peilz. Une tradition qui demeurera inaliénable, selon le président du comité d'organisation Christian Desclouds. Quitte à constater un nombre de membres qui s'effrite, et se demander parfois comment la société va bien pouvoir perdurer.

Mais pour l'heure à La Tour-de-Peilz, l'on se réjouit surtout de voir un demi-millénaire de patrimoine, d'union et de camaraderie encore porté par une cinquantaine de membres actifs, sur 126 au total. «La cohésion sociale ne se décrète pas, mais est rendue possible par ce genre d'association», relève la présidente du Conseil d'État vaudois Christelle Luisier-Brodard. Pour Gilbert Vodoz, l'un des doyens nonagénaires, l'abbaye est même «vitale».

Du bastion masculin, aux Reines du tir

La société a jusqu'à récemment réservé aux hommes son fameux statut de mousquetaire. Les femmes y ont accès depuis 2014,

après avoir obtenu le droit de concourir près de 20 ans plus tôt. Désormais, elles «tiennent la dragée haute à ces messieurs», s'est amusée la syndique boélande Sandra Pasquier. Le concours de tir dont le gagnant remporte le titre de Roy voit désormais également des Reines s'approprier la couronne tant convoitée. Et sans forcer son talent pour la lauréate 2023 et 2024, Anne-Aurélien Vodoz qui confie ne «tirer qu'une fois par année».

La vieille garde, elle, ne semble pas réfractaire à cette nouvelle inclusion. Bien au contraire. «C'est bien, car la société périssait», souligne Gilbert Vodoz. La présidente du gouvernement vaudois s'en est elle aussi félicitée sur le ton de l'humour lors de son allocution. «Visiblement la société des Mousquetaires a survécu à l'ouverture aux femmes. Je vais peut-être prendre un ambassadeur ici pour expliquer à l'abbaye de Payerne (ndlr: sa commune d'origine) comment ça marche.»

À Veytaux, pro et antifusion
campent sur leurs positions

Dernière ligne droite

Lors d'un débat, les partisans et opposants ont échangé leurs arguments autour des finances et de l'autonomie. Le peuple votera le 22 septembre.

Julie Collet

redaction@riviera-chablais.ch

«Si j'avais un fils, en cas de non-fusion, je déménagerais à Montreux.» Jean-Marc Emery, représentant de «Veytaux son avenir» au côté de Stéphane Thélin, donne le ton des profusions, ce mercredi 28 août, dans la salle de gym de Veytaux. 150 personnes se sont réunies pour assister au débat, modéré par «Riviera Chablais Hebdo», concernant la fusion de Veytaux avec Montreux.

Bien que présents, les représentants des Municipalités concernées ont gardé le silence, étant soumis à un devoir de réserve jusqu'à la votation populaire du 22 septembre.

Favoriser le statu quo

Voisines, les deux Communes sont déjà liées par plusieurs accords intercommunaux. Pour les opposants, les conventions permettent à chaque parti de trouver son compte. «Pourquoi signer un contrat de mariage quand on peut être en concubinage?», s'interroge Aline Sandmeyer de «1843 Veytaux-Chillon».

Du point de vue des profusions, l'autonomie de Veytaux n'est qu'une illusion, puisque la Commune ne fonctionnerait pas sans ces accords. Pour eux, la fusion permettrait d'être plus forts dans les négociations avec le Canton. Elle garantirait aussi une

amélioration des services communaux comme un accès facilité grâce au guichet virtuel.

«Je ne crois pas aux effets de synergie des grandes communes», lance l'opposant Jean-François Pilet. «Plus les structures sont grandes, plus les décisions prennent du temps à être prises. Avec la fusion, nous perdrons en proximité et en flexibilité», ajoute Aline Sandmeyer.

Améliorer les finances

«Le coût de la charge administrative pèse trop lourd sur la Commune et pèse les investissements qui pourraient être réalisés en faveur de la durabilité ou de la préservation du patrimoine, etc.», déclare Stéphane Thélin. «Veytaux son avenir» craint l'endettement de la Commune sur le long terme. «Les chiffres communaux peuvent paraître au désavantage de Veytaux. Mais les infrastructures sont en bon état, les finances sont saines et en faveur de la population», contrebalance Jean-François Pilet.

Si la fusion est acceptée, la nouvelle commune formerait un seul et unique arrondissement électoral. Un changement synonyme de renouveau pour «Veytaux son avenir», qui observe des difficultés à trouver des candidats en suffisance lors des élections. Les activités organisées par Pro Veytaux bénéficieraient aussi de cet élan selon eux, avec un meilleur financement et un rayonnement plus large.

Pour les opposants, «Montreux a son aura, Veytaux ses spécificités.» Ils mettent en avant la proximité, la cohésion sociale, une Municipalité stable et l'indépendance politique des membres du Conseil communal. En cas de fusion, ils craignent que la voix des Veytausiens ne soit absorbée par celle de leur parti et la disparition de leur identité.

Le mot de la fin reviendra aux citoyens, dans les urnes, le 22 septembre prochain. La nouvelle commune, qui prendrait le nom de Montreux, entrerait en fonction au 1^{er} juillet 2026.

de Elise Dottrens
Un tour à croquer à pleines Dents

Un volcan sur la lune



Le col de Susanfe, à 2'494 mètres d'altitude, offre une vue digne d'un film de science-fiction. | DR

Il y a la Cime de l'Est, d'abord. À ses côtés, la Forteresse, la Cathédrale, l'Éperon, la Dent Jaune et les Doigts, deux pointes escarpées et à peine visibles. Et enfin, la Haute Cime. Sept sommets vieux de 60 millions d'années que je vois pour la première fois depuis le sud. Ce matin, tous les randonneurs au départ de Salanfe tendent le cou vers les 3'257 mètres de la Haute Cime, avec l'espoir d'arriver au bout de l'itinéraire. Pas moi. La nouvelle d'éboulements sur le chemin du jour suffit à me refroidir. Il faudra donc en emprunter un autre, qui commence à plat, le long du lac artificiel de Salanfe. C'est de ce lac que débouche la fameuse Pis-sevache, dont tous les enfants ont observé la forme suggestive de son jet depuis l'autoroute A9. Après un champ marécageux, j'ai rattrapé un groupe de personnes âgées (ou plus âgées que moi en tout cas, pour ne vexer personne) qui n'ont rien à envier à mes jeunes (là encore, tout est relatif) articulations. À travers le gigantesque champ de pierres noires, brillantes et glissantes qui mène au col de Susanfe, nous cheminons ensemble. On se

croirait dans un volcan. Mais ce n'est pas un volcan qui m'attend en haut. Ici, à 2'494 mètres d'altitude, c'est la lune. Il n'y a rien que le gravier, les névés, et un paysage fait de monts et de cratères. Et un vent glacial qui me donne l'air crispé sur les photos. Alors je ne m'attarde pas, je laisse le groupe derrière moi et entame la descente, direction Susanfe. Dans son camouflage gris, la cabane se cache bien dans le vallon. Elle est pourtant là, et à 11h30, sa tenancière Fiona m'accueille au terme de ma petite heure de descente. Avec son caractère bien trempé, elle dirige «sa» cabane depuis une année. Ma journée est finie, il va falloir trouver de quoi s'occuper jusqu'au soir. D'autant que la pluie s'est mise à tomber. Et puis Susanfe, ce n'est pas le luxe de Salanfe. Pas de douches, les toilettes sont dehors et nous sommes entassés dans le joyeux désordre de la cabane. Parties de Uno, lecture, rencontres à ma gauche et à ma droite m'aident à rester éveillée, mais je compte les heures jusqu'au soir. Mes yeux se ferment tout seuls. Un aller-retour dans l'espace, ça use, ça use.



Jérôme Buttet, président de Monthey Patrimoine, devant la Maison du Banneret. | P. Genet

Monthey

Non protégée, une bâtisse de 1660 pourrait être détruite sur le coteau de Choëx. Monthey Patrimoine a fait opposition. Éclairage.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

«C'est une maison ancienne / Adossée à la colline / On y vient à pied...» Pardon à Maxime Le Forestier pour cette entorse à la chanson. Mais la bâtisse accrochée au coteau de Choëx, certes se mérite par la grâce d'une ascension pas piquée des hannetons, mais surtout n'en est pas moins remarquable que la fameuse «maison bleue» des hauts de San Francisco.

C'est du moins ce qu'en a jugé Monthey Patrimoine, qui a décidé de faire opposition à la destruction de la Maison dite du Banneret, dont la construction remonte à 1660 et qui pourrait faire place à une villa. «C'est une ancienne douane entre la plaine et la vallée qui prélevait des taxes sous forme de sel», explique Jérôme Buttet, président de l'association, forte de quelque 300 membres. «Quand on a l'habitude d'avoir

quelque chose sous les yeux, on ne s'inquiète pas trop. C'est pour quoi nous avons été étonnés d'apprendre que cette bâtisse n'était pas protégée. Pour nous, elle a une valeur indéniable, une valeur patrimoniale et historique. Mais elle ne figure pas dans l'inventaire du patrimoine bâti de la Ville.»

Absente de l'inventaire

De fait, l'inventaire actuel, qui recense quelque 300 bâtiments, ne comprend pas la Maison du Banneret. «D'entente avec le Canton, nous nous sommes principalement limités au centre-ville, et cette bâtisse, même si elle en est proche, n'en fait pas partie», confirme le président de Monthey Stéphane Coppey. Chef du service Urbanisme, bâtiments et constructions, Mathias Pannatier complète: «Un choix a dû être fait quant à la classification. Cet inventaire se limite au centre de Monthey et à quelques objets d'exception à l'extérieur de ce périmètre (ndlr: le Vieux Manoir, par exemple, y figure). Le coteau de Choëx n'a pas tellement été analysé», reconnaît l'architecte de la Ville.

Par la bouche de Jérôme Buttet, Monthey Patrimoine dit vouloir «demander que la Commune englobe tout le territoire bâti communal pour le deuxième volet de son inventaire». Une possibilité que ne balaie pas Stéphane Coppey. «Cette liste n'est pas

figée, dans un sens comme dans l'autre. Des bâtiments peuvent y entrer, d'autres peuvent en sortir.» Cela pourrait-il être le cas de la bâtisse tricentenaire? «Nous prenons note des oppositions,

“
Nous prenons note des oppositions, nous allons les traiter, puis nous jugerons de l'opportunité ou non d'intégrer cette bâtisse à notre inventaire”

Stéphane Coppey
Président de Monthey

nous allons les traiter, puis nous jugerons de l'opportunité ou non d'intégrer cette bâtisse à notre inventaire», répond l'édile.

«Une substance patrimoniale»

Son chef de Service semble aller dans le même sens. «À ce stade, on ne peut pas vous dire la valeur patrimoniale de l'ancienne

douane, car il faudrait une étude plus poussée pour pouvoir lui attribuer une note. Mais elle a indéniablement une substance patrimoniale», admet Mathias Pannatier. «L'architecte de la Ville a compris nos arguments et n'était pas surpris de notre opposition», souligne Jérôme Buttet.

Le président de Monthey Patrimoine évoque un «vice de forme». «Le Canton oblige que la mise à l'enquête de la destruction d'un bâtiment comporte un dossier photographique. Or, ici, ce n'est pas le cas. Pour celui-ci, nous n'avons qu'une image de mauvaise qualité, non exploitable, prise par un drone.» Un manque de documentation que des sources proches du dossier ont d'ailleurs corroboré.

La Muni tranchera

«Ce bâtiment n'est pas 100% dans son jus d'il y a 360 ans. Il a subi des modifications au cours de son histoire, précise Mathias Pannatier. Une analyse approfondie serait nécessaire pour en savoir davantage à ce sujet. Ce sera maintenant notre travail de prendre connaissance des oppositions, puis de proposer des variantes au Conseil municipal, qui se prononcera et déterminera les mesures à prendre: classement, reportage photographique avant d'autoriser sa démolition, etc.» Un temps de traitement qui peut aller jusqu'à plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

Le Valais au chevet du Rhône chablaisien

3^e correction

Le Conseil d'État demande au Grand Conseil l'octroi de 142 millions pour réaliser l'ensemble des dépenses des mesures qui sécuriseront les Iles des Clous et Massongex-Bex Rhône.

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Sion soumet au Grand Conseil un crédit de 113 millions pour les mesures anticipées Iles des Clous (Yvorne-Vouvry)et de

29 millions pour Massongex-Bex Rhône (MBR3), hors palier hydroélectrique. Les deux font partie de la révision du projet de 3^e correction du Rhône décidée par le Conseil d'État en mai. Ces mesures anticipées ont été détachées de la mesure prioritaire Chablais, à laquelle elles étaient initialement rattachées.

«Nous sommes satisfaits de la communication de l'État du Valais. Ce sont à la fois un signal et un message forts qui vont dans le bon sens, dans le cadre de la bonne collaboration entre les deux Cantons; ainsi qu'avec les Communes de Chablais Région», déclare Norbert Zufferey. Pour le directeur de Chablais Région, «c'est un point très positif pour les chantiers concernés. Il reste toutefois d'autres dossiers ouverts, comme la future

STEP commune à Lavey-Morcles et Saint-Maurice».

On se souvient qu'à l'issue de la décision unilatérale du gouvernement valaisan de revoir à la baisse financièrement le coût global de Rhône 3, l'association qui fédère et représente les 28 communes valaisannes et vaudoises avait écrit à Sion pour demander de séparer les mesures du Chablais de l'ensemble.

La mesure anticipée Iles des Clous vise à aménager les rives sur 4,2 km, entre l'embouchure de la Grand Eau (non comprise) et le village de Chessel. La construction d'une nouvelle digue côté vaudois et le renforcement de son homologue valaisanne sécuriseront Vouvry et Yvorne. Un élargissement du Rhône sera réalisé sur 2 km situés dans une zone alluviale

d'importance nationale, pour répondre aux objectifs de protection contre les crues.

Nouveau pont

La mesure anticipée Massongex-Bex Rhône s'étend quant à elle sur Massongex, Saint-Maurice et Bex, soit 6,4 km. Elle vise la suppression du risque de rupture de digue et le renforcement des berges. Compte tenu de la modification de la largeur du lit du Rhône dans ce secteur, l'actuelle passerelle piétonne et cycliste entre Massongex et Bex sera déplacée. Un nouveau pont sera construit à l'endroit de la passerelle actuelle, permettant le passage des transports publics.

Pour la mesure anticipée Iles des Clous, le crédit s'élève à 113 millions dont 70,6 à la charge du Canton du Valais et 42,4 millions



Aux Iles des Clous (entre Yvorne et Vouvry), les digues seront modifiées et le cours du Rhône élargi. | C. Dervy - 24 heures

pour Vaud. Sans compter la subvention fédérale attendue de 46,4 millions et de la contribution des Communes de 1,4 million. Pour les MBR3, hors palier hydroélectrique,

la part vaudoise est de 8,5 millions. La valaisanne de 14,2 millions. L'aide de Berne devrait être de 9,3 millions et la contribution des Communes de 283'000 francs.

Quand le patrimoine régional se la joue en réseau



Le Caux Palace et ses réseaux diplomatiques et pacifistes seront à découvrir durant les Journées du patrimoine. | Archives 24h - C. Dervey

Trésors

Les Journées européennes 2024 se dérouleront ce week-end. Entre Riviera, Chablais et Lavaux, quels sont les sites à ne pas manquer?

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

La 31^e édition des Journées européennes du patrimoine (JEP) sera placée sous le thème des «Réseaux» - visibles comme invisibles - et se déroulera les 7 et 8 septembre. Vaud présentera 22 sites où des réseaux se sont tissés au fil des siècles, comme l'Amphithéâtre de Nyon, le site clunisien de Romainmôtier ou l'Isle et l'accueil des réfugiés huguenots.

Sur la Riviera, des édifices connus et reconnus loin à la ronde seront à découvrir sous d'autres facettes et en visite guidée. Comme le majestueux Caux Palace qui domine Montreux et actif dans les réseaux internationaux grâce à la Fondation Initiatives et Changement et ses activités en Suisse et à l'échelon international.

Toujours à Montreux, à Terri-
tet, au bord du Léman, l'Alcazar,

monument national, sera en visite libre. Et pourquoi ne pas enchaîner, à quelques encablures de là, avec la visite du pittoresque village de Veytaux, pour qui la Fondation Vacances au cœur du Patrimoine s'est engagée en faveur de la préservation de bâtiments historiques d'intérêt.

Lavaux ne sera pas en reste avec son réseau de vignobles en terrasses constituées au fil des siècles depuis le Moyen-Âge. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, il court sur 450 km de murs forts de 10'000 terrasses. L'Association Lavaux Patrimoine mondial en décryptera une partie. À emprunter aussi, un bout de la Via Francigena à Rivaz.

En Valais, pas moins de 20 événements gratuits seront proposés. Des documents relateront l'importance des réseaux diplomatiques et économiques à l'Abbaye de Saint-Maurice. Une exposition photographique du livre sera présentée à la Médiathèque Valais-Sion. Son auteur, l'architecte Philippe Mivelaz, sera par ailleurs présent sur le site de la porte du Scex à Vouvry pour une présentation du pont métallique de 1905.

[decouvrir-le-patrimoine.ch](#)



Scannez pour ouvrir le lien

« Ce futur collège, c'est plus qu'une école »



Image de synthèse du futur complexe scolaire à la Tronchenaz à Villeneuve.

| Itten+Brechbühl SA

Haut-Lac

Architectes et politiques ont présenté mercredi dernier les plans du futur complexe scolaire qui sera construit à la Tronchenaz, à Villeneuve.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Le mercredi 28 août 2024 sera à marquer d'une pierre blanche dans la région du Haut-Lac. À la salle de la Tronchenaz, à Villeneuve, devant un parterre de plus de 60 invités, dont des syndicats, municipaux et conseillers communaux, le vainqueur du concours d'architecture du futur grand collège intercommunal a été dévoilé.

C'est peu dire qu'il est attendu: depuis plus de 20 ans, le manque de structures scolaires ne cesse de s'aggraver face à l'augmentation exponentielle de population dans cette partie du Chablais vaudois, avec une hausse énorme d'enfants à enclasser.

Le futur établissement concerne Villeneuve, Noville, Rennaz, Roche et Chessel. C'est

l'Association scolaire et parascolaire intercommunale du Haut-Lac (ASPIHL), composée de représentants de chaque commune, qui est chargée de la gestion du dossier - comme pour d'autres projets scolaires dans le périmètre.

«C'est Itten et Brechbühl à Lausanne qui l'a emporté à l'unanimité. Vingt-neuf bureaux suisses et européens ont répondu à l'appel d'offres. Quatre ont été retenus dans un premier temps et développés», annonce Patrick Devanther, président du collège d'experts.

«Enfin! Cette étape est importante dans le cadre de la construction du complexe scolaire. C'est la promesse d'un avenir pour nos enfants et leurs enseignants, d'un avenir commun pour la

population de nos communes et la région. C'est plus qu'une école. Elle nous permettra de désengorger les classes et de supprimer celles dites temporaires», se réjouit Marc-Olivier Narbel, président de l'ASPIHL et municipal chesellois. «C'est un beau projet, la dynamique est en marche», renchérit Corinne Ingold, syndique de Villeneuve, commune hôte de l'établissement à venir.

Activités sportives maintenues

Le complexe se situera à la Tronchenaz et sera édifié à côté de l'actuelle salle polyvalente qui sera conservée, alors qu'il avait été annoncé qu'elle serait rasée. Sur-tout, et c'est capital, les activités sportives actuelles, principalement tennis et football (même si les terrains seront déplacés), seront maintenues.

«Nous avons envisagé un rez

avec deux étages. Avec des dalles mixtes en bois-terre, beaucoup de bois pour les structures, et en réduisant les parties vitrées pour moins d'effet de chaleur. Nous avons travaillé sur la bonne circulation intérieure, qui comprend différents patios», explique Daniel van der Vyver qui a présenté, avec Laurent Gerbex, les plans qu'ils ont conçus.

Vingt-six classes seront construites (capacité pour plus de 500 enfants), ainsi qu'une salle de gymnastique triple attenante, de même qu'une cuisine, des réfectoires et des salles spéciales, mais pas d'UAPE.

Devant, à l'extérieur, une cour pourra être utilisée, hors périodes scolaires, par diverses associations locales. Pauline Jochenbein, architecte paysagiste associée du bureau lausannois approches.sa, a présenté le parc qui sera créé, ainsi que la future promenade le long de l'Eau-Froide.

Autres classes à venir

Le coût du projet entier, pour une ouverture prévue au plus tôt en 2029, n'est pas connu. «Il dépassera les 35 millions déjà votés par les Communes, car, en plus, nous allons demander d'autres crédits pour d'autres sites», prévient Marc-Antoine Narbel.

Ici, le président de l'ASPIHL évoque «la création de 5 classes primaires à La Tour-Rouge à Villeneuve, d'une bibliothèque, un doublement de la salle de gym et les bureaux de l'ASPIHL. Nous planchons sur de nouvelles salles en primaire à Roche. Nous aimerions faire de même à Rennaz, mais nous n'avons pas encore les terrains...»



Marc-Olivier Narbel, président de l'ASPIHL.
| C. Boillat

Pub

CONTACTEZ-NOUS POUR UNE DÉCOUVERTE DES SOLUTIONS FLEXIBLES POUR VOS ACTIVITÉS

À louer – Villeneuve (VD)
LOCAUX MULTIFONCTIONNELS POUR ACTIVITÉS

DELTA CENTRE
Domicile de votre entreprise
www.delta-centre.ch

PORTES OUVERTES / Mardi 10 septembre 2024 / 14h - 16h / Ch. du Pré-Neuf 121 / 1844 Villeneuve

Locaux
(commerce, local, stockage, cave, atelier, showroom)

De 29 à 81,6 m²

Grand parking, borne de recharge

Avantages
Modularité, monte-charge, hauteur sous-plafond (4m80), cafétéria

dès
CHF 604.-/mois

En bref

AGRICULTURE

Réponse sur la filière ovine

Le Conseil d'État a répondu jeudi à une interpellation de la députée belle-rine Martine Gerber, elle-même paysanne, concernant la situation de la filière ovine dans le canton de Vaud. Il indique que cette dernière reste peu professionnalisée, mais qu'elle dispose d'un potentiel de développement économique important. À cet effet, le gouvernement a mis en évidence les principaux instruments étatiques existants afin de soutenir la branche dans sa promotion économique. Il a également rappelé les actions entreprises afin que les agriculteurs vaudois bénéficient d'une rémunération plus équitable. **CBO**

MONTHHEY

Des métiers à découvrir

Une dizaine d'entreprises actives dans la région seront présentes au M Central de Monthey les 18, 19, 21 et 24 et 25 septembre pour les rencontres «Job Vibes». Destiné aux jeunes en recherche d'une place d'apprentissage pour la rentrée 2025, l'événement vise à faire connaître les métiers proposés. Mais aussi à partager des astuces pour bien préparer son entretien. Programme sur www.mcentral.ch **RBR**

RIVIERA

Coup de pouce aux cliniques et écoles privées

L'État de Vaud a octroyé une aide de 20'000 francs à l'Association des cliniques et des écoles internationales de la Riviera vaudoise (ACEIRV). Récemment créée, l'entité regroupe une quinzaine d'établissements. Elle vise à favoriser les échanges entre ces différents acteurs et représenter leurs intérêts auprès des autorités. L'association veut aussi promouvoir «le positionnement international de la Riviera en tant que destination majeure en matière d'éducation et de santé». Outre un soutien à sa création, l'aide cantonale sera aussi affectée à la réalisation d'une étude d'impact de ce secteur économique sur la région. **RBR**

« Le gaz naturel a un rôle à jouer dans une société décarbonée »

Vevey

L'année dernière, Gaznat a réalisé un chiffre d'affaires record. Le directeur général de l'entreprise veveysanne et son futur remplaçant font le bilan.

Joel Espi
redaction@riviera-chablais.ch

Dans un contexte géopolitique tourmenté, l'entreprise basée à Vevey a annoncé en juin avoir réalisé un bénéfice 2023 record. Nommé cet été, son futur directeur général Gilles Verdan fera face ces prochaines années aux défis de la décarbonisation. Interview croisée avec le CEO actuel, René Bautz, avec lequel il travaillera en tandem jusqu'à la fin de l'année.

Vos résultats 2023 font état de 2,2 milliards de chiffre d'affaires, avec une progression de 7% par rapport à l'année précédente. Comment expliquez-vous ces chiffres?

– **René Bautz:** Ces résultats sont justement dus au prix du gaz. Plus celui-ci est élevé, plus notre chiffre d'affaires va augmenter. Nous avons également réussi quelques bonnes opérations de négoce, et nous avons généré des revenus exceptionnels grâce à notre filiale de trading basée à Zurich.

Vous imputez également ces résultats à la volatilité du marché. De quelle volatilité parle-t-on?

– **R.B.:** Durant la crise

énergétique de 2022, les prix du gaz pouvaient varier de quelques dizaines d'euros dans la même journée. Tout est lié au contexte géopolitique. Depuis quelques jours (ndlr: au moment de l'incursion de l'armée ukrainienne en Russie), le gaz a par exemple pris 10 euros par mégawattheure.

Durant cette crise qui a mis un coup de projecteur sur le gaz naturel, il a beaucoup été question du gaz russe. Dans quelle proportion en trouve-t-on encore ici?

– **R.B.:** Nous n'avons pas de contrats directement avec la Russie. Une partie nous parvenait de manière indirecte depuis l'Allemagne. Nous avons remplacé ces accords par des contrats d'approvisionnement avec la Norvège.

Gaznat évoque beaucoup la place du gaz dans la transition énergétique.

Quelle sera-t-elle dans un monde décarboné?

– **Gilles Verdan:** Il faut que la transition énergétique se fasse, qu'on remplace les installations de chauffage par des pompes à chaleur. Mais on ne pourra pas tout remplacer par de l'énergie électrique verte. On connaît les problèmes de flexibilité et de stockage des énergies renouvelables. Les infrastructures gazières ont un grand rôle à jouer, puisque le gaz naturel et les gaz de synthèse peuvent être stockés, pour une utilisation pendant l'hiver.

On parle de «gaz vert», produit également avec de l'électricité verte, de quoi s'agit-il exactement?

– **G.V.:** C'est ce qu'on appelle des installations power-to-gaz. On utilise de l'énergie électrique renouvelable pour produire du gaz de synthèse. Nous produisons de

l'hydrogène à partir de l'électrolyse de l'eau, et le combinons avec du CO₂. Grâce à un «réacteur de méthanation», nous produisons ainsi du gaz de synthèse. Nous pouvons également l'utiliser à nouveau dans des turbines à gaz qui produiront de l'électricité.

– **R.B.:** Nous voulons vraiment verdifier notre gaz, avec un objectif de 100% de gaz vert d'ici à 2050.

Vous collaborez avec l'EPFL dans le cadre de votre Innovation Lab à Aigle, inauguré il y a exactement une année. Où en sont ces recherches?

– **G.V.:** Nous y avons développé ce réacteur de méthanation. Avec une entreprise d'Avenches, GRZ Technologies, nous allons lancer une présérie afin de le commercialiser. Nous avons aussi innové avec une membrane en graphène qui sert à capter

le CO₂, afin justement de le récupérer pour notre production de gaz vert. Des premiers tests ont déjà eu lieu en milieu industriel.

En parlant de gaz vert, on se tourne vers le biogaz, mais avec une production d'un peu plus de 1%, on a l'impression que cela ne décolle pas?

– **R.B.:** Sa proportion est encore faible, mais ceci concerne toute l'Europe. En Suisse, sur 33 TWh de consommation annuelle de gaz, on estime le potentiel du biogaz entre 3 et 7 TWh. On pourrait même monter jusqu'à 12-15 TWh si l'on intègre toutes les formes de méthanisation (ndlr: comme par exemple le lisier de ferme ou encore la biomasse sèche). Pour développer ce type de gaz, nous avons besoin d'un soutien politique. Il faudrait par exemple enlever la taxe CO₂ sur le gaz renouvelable.

Le gaz reste une énergie fossile, et doit donc être supprimé en tant que carburant. Comment vivez-vous la disparition progressive des stations de ravitaillement pour les véhicules?

– **R.B.:** Nous regrettons évidemment cela. À l'époque, nous avions beaucoup investi, notamment dans les stations de remplissage. Il reste un potentiel dans le domaine des transports publics par exemple.

Mais les stations vont continuer de fermer?

– **R.B.:** Elles ne fermeront pas toutes. Sur la trentaine qui existent en Suisse romande, certaines seront justement adaptées pour les véhicules poids lourds.

Deux centrales électriques vont doubler leur production

Bex

Ces infrastructures viennent d'être inaugurées. Elles injecteront l'équivalent de la consommation annuelle de 6'500 ménages dans le réseau.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

L'Avançon, rivière de Bex, va permettre de multiplier par deux la production électrique combinée de deux centrales hydroélectriques remises à neuf par leur propriétaire respectif.

Celle du Glarey, anciennement propriété d'Immo-Hydro SA, située à la sortie de Bex en direction de Gryon, multiplier la sienne par six, soit de 1,25 à 7,4 GWh/an. Les nouvelles turbines d'Energie Renouvelable de l'Avançon, dont les deux co-actionnaires sont Romande

Energie et les Forces Motrices de l'Avançon, produiront ainsi l'équivalent de la consommation annuelle moyenne de 3'000 ménages.

La deuxième installation, située à quelques centaines de mètres plus en amont, est celle de la Saline de Bex, au lieu-dit le Bévieux, qui stocke et conditionne l'or blanc des Mines situées sur le site du Bouillet. Elle remplace les anciennes datant de 1943.

La société augmente ainsi de plus de 50% sa capacité de production d'énergie renouvelable (de 10 à 15,7 GWh/an), ce qui lui permettra de couvrir ses besoins, mais également d'injecter l'excédent dans le réseau, soit l'équivalent des besoins moyens de 3'500 ménages.

«Un pas vers la transition»

L'inauguration conjointe et en grande pompe a eu lieu jeudi dernier sur les sites du Glarey et de la Saline (propriété de Salines Suisses). Parmi les hôtes de marque, les conseillères nationales vaudoises Jacqueline de Quattro (PLR) et Céline



L'inauguration conjointe des deux nouvelles centrales a permis aux invités de visiter les lieux. | T. Masotti

Weber (Vert'libéraux), ainsi que le conseiller d'État Vassilis Venizelos, qui a salué les efforts des deux entreprises comme «un pas supplémentaire vers la transition énergétique et l'abandon des énergies fossiles».

«Chaque joule produit grâce à l'hydraulique, l'éolien ou le solaire est un signe d'espoir», a encore déclaré l'élu Vert, mais

surtout «le résultat d'un travail acharné» qui démontre que «le développement des énergies renouvelables et la biodiversité peuvent aller de pair».

Vassilis Venizelos a ainsi fait allusion à plusieurs actions consenties en partenariat avec Pro Natura: une passe à poissons et quatre seuils sur l'Avançon favorisant la montaison

piscicole; une revalorisation de surfaces peu ou pas exploitées au pied de pylônes électriques du Chablais dans le but d'y aménager des bassins et mares pour amphibiens; le traitement de certaines surfaces contre les espèces envahissantes et une renaturation d'autres avec de la prairie fleurie, des espèces indigènes et des murgiers.

Il conquiert la planète sur une seule roue

Bex

Du haut de ses 17 ans, Stéphane Ranc décroche une médaille d'or aux championnats de monocycle aux États-Unis. Une discipline méconnue aux richesses insoupçonnées.

Virginie Jobé-Truffer

redaction@riviera-chablais.ch

Le 20 juillet dernier, à Bemidji, dans le Minnesota, le Bellerin Stéphane Ranc affrontait en finale un adversaire canadien, Jack Sebben, lors d'une compétition de «flatland», catégorie expert. Assis sur leurs monocycles respectifs, ils ont tout donné en effectuant des enchaînements de figures sur un sol plat à tour de rôle. On les juge sur leur style, leur constance, leurs prises de risque. Avant cette «battle», le jeune Bellerin de 17 ans se réjouissait de terminer deuxième face à un «rider» «très fort» âgé de 26 ans.

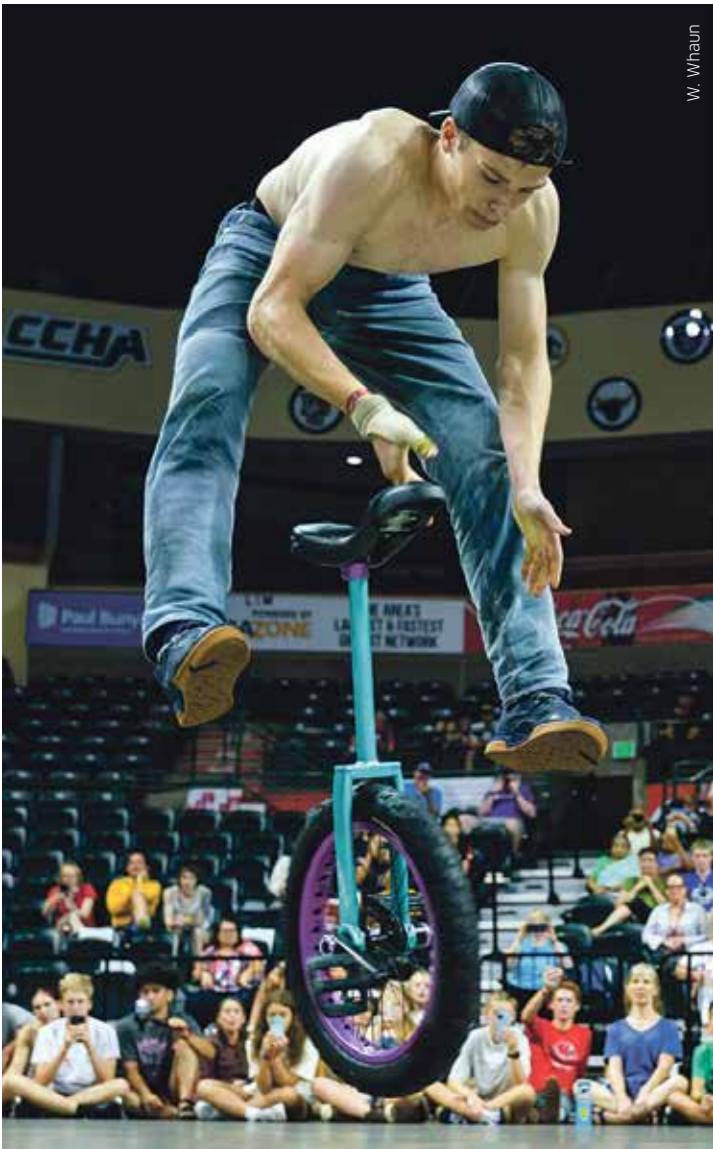
Mais après son troisième last trick – une figure de choc qui sert à impressionner le jury – il a compris que le champion du monde, ce serait lui. «Le médaillé d'argent m'a félicité, c'était vraiment sincère. C'est ce qui est beau dans ce sport. J'ai été surpris de ce résultat, mais surtout super content. Et puis fier aussi. Ma petite sœur Léa et mon petit frère Sacha sont restés éveillés toute la nuit pour me voir en live sur YouTube, jusqu'à 5 heures du matin», se souvient en

souriant l'apprenti constructeur métallique.

Il en oublierait presque qu'il a raflé d'autres distinctions. Car sur les différentes disciplines «extrêmes» que l'adolescent pratique en monocycle – flatland, trial et street – il a également obtenu deux médailles de bronze en saut en hauteur «par-dessus barre» et «sur palettes». L'expérience a été d'autant plus belle avec le titre de championne du monde de sa petite amie allemande quelques heures avant lui dans la même discipline. «Je m'en souviendrai toute ma vie, rigole-t-il. On a fêté ça en buvant une ou deux bières avec des amis.» Le champagne l'attendait à la maison, quelques jours plus tard.

Immersion intensive

Ses deux monocycles pliés dans une valise, avec casque, protections et ce qu'il faut pour réparer un minimum en cas de pépin, le Vaudois a volé serein, avec son ami Célien Zufferey, membre comme lui de la MC Team, en direction du Minnesota. «Je ne



Le Chablaisien Stéphane Ranc a surpris son monde lors du UNICON 21. Il a décroché l'or en battant en finale le Canadien Jack Sebben.

partais pas pour gagner, ni pour visiter le pays, mais pour voir et participer. Je suis surtout allé regarder d'autres compétitions et j'ai un peu nagé dans le lac», précise-t-il.

Sur douze jours, environ 1'500 sportifs d'une quarantaine de pays sont venus faire vibrer leurs disciplines respectives durant l'UNICON 21, autrement dit les Championnats du monde de monocycle. Basket, hockey, slalom, cross-country, mais aussi course de relais, freestyle ou encore triathlon. L'étendue des sports liés au «une roue» semble infinie. Néanmoins, les monocyclistes restent peu nombreux à travers le monde. En Suisse aussi, mais ils y sont bons. Les Genevois du club des Casse-Rayons ont gagné neuf médailles durant cet UNICON, notamment en basket et en hockey. «On se connaissait déjà. On a pris le même avion pour rentrer, c'était cool. C'est vraiment un sport bienveillant qui permet de faire de belles rencontres.»

Une passion familiale

Stéphane Ranc a commencé le monocycle à 9 ans avec sa maman, Caroline Ranc, fondatrice de l'école de cirque Snick. À 11 ans, il découvre que ce sport peut aussi être urbain, grâce aux cours de Pierre Sturny, un sportif deux fois vice-champion du monde. «Il a remarqué que j'étais très motivé, que j'avais du plaisir et que je réussissais bien les

figures, raconte le Bellerin. Il m'a proposé de venir m'entraîner avec ses amis à Vevey. Il y avait une ambiance incroyable, beaucoup d'entraide, de rigolade, sans prise de tête. C'est aussi ça qui m'a fait aimer le monocycle. Et depuis, je n'ai plus arrêté.»

Il s'est d'abord entraîné uniquement les week-ends jusqu'à ce que la passion le pousse à rider la semaine aussi. À 13 ans, il participe à ses premières compétitions, en Allemagne. S'il en est revenu bredouille, Stéphane Ranc a adoré le monde qu'il a côtoyé. Des coureurs du monde entier, toujours prêts à partager leur amour du sport. Son talent l'emène aussi en Italie, en France. Il se rend aux Championnats d'Europe et obtient une seconde place. «Avant, je recevais de l'argent de ma famille pour voyager. Maintenant, je paie une partie avec mon salaire d'apprenti. Pour le Minnesota, j'ai aussi reçu un peu de sponsoring.»

Le Chablaisien pratique le «trial» sur un terrain, qu'on prête à la MC Team, qu'on aperçoit de l'autoroute depuis Vevey en direction de Bex. «Je roule aussi dans la rue pour le flatland. Un sol plat dans un jardin ou goudronné et ça va nickel. Pour le street, je vais dans un skatepark ou dans la rue, comme les skateurs.» Bien dans ses baskets et heureux sur son monocycle, il se réjouit déjà de prendre part aux prochains championnats qui se dérouleront en Autriche.

En bref

PROMOTION LEAGUE

Vevey surprend toujours

Ce samedi, les Vaudois sont revenus au score en toute fin de match contre la seconde garde de Lucerne (3-3). Les hommes de Lebeau sont donc toujours invaincus. Au classement, Vevey-Sports (2e) talonne l'un des grands favoris à la promotion, Rapperswil, avec un point de retard. Prochain match: samedi 17h30 contre Grand-Saconnex. **XCR**

FOOTBALL

Monthey sous la barre

Début de saison difficile en 1re ligue pour les Chablaisiens. Le FC Monthey n'a engrangé que deux points en 5 matches et ne compte aucune victoire. Ce samedi, les joueurs de Lucien Dénervaud se sont inclinés 4-1 sur le terrain des M21 de Lausanne. Prochaine rencontre ce samedi au stade Philippe-Pottier (17h) contre le FC Echallens Région. **XCR**

ATHLÉTISME

Exploit de Rabac et Cie

La sprinteuse Chloé Rabac (19 ans) décroche la médaille d'argent du 4x100 m aux Mondiaux U20 de Lima (Pérou) avec ses coéquipières Timea Rankl, Lia Thalmann et Alicia Masini. Jamais un relais suisse n'était monté sur un podium au niveau mondial. Le quatuor a réussi ce résultat en pulvérisant le record suisse en 44'06 contre 44'30. Un très bel avenir est promis à la jeune Boélande, l'un des plus grands espoirs du sprint suisse. **BMO**



FOOTVAUD

Textes et photo: **Suat Jashari**

Pour découvrir d'autres matches, rendez vous sur: www.footvaud.ch



Les Tyalos n'ont pas réussi à exister dans ce match contre les Challengenois.

Saint-Légier concède une large défaite à Echallens

À l'occasion de la 4e journée de championnat, les hommes de Philippe Chaperon se déplaçaient ce dimanche au Centre sportif des 3 sapins pour y défier la réserve du FC Echallens Région.

Echallens chirurgical

Dans une chaleur étouffante, les Tyalos su-

bissent le jeu dès les premiers instants avec des actions dangereuses qui annoncent la couleur pour la suite. «C'est clairement un avantage de jouer chez nous par rapport à l'utilisation des espaces», explique Dalip Limani, entraîneur de la seconde garde d'Echallens.

À la 24e minute, le Challengenois Lucas Longchamp oublié par la défense vient défier le gardien Quentin Porchet et ouvre le score en faveur de son équipe. Et puis Echallens remet la presse à cinq minutes de la mi-temps, par l'intermédiaire d'André Filipe Ribeiro. L'attaquant fait plier St-Légier une deuxième fois.

Au retour du thé, les Tyalos vont même offrir un but. Une minute avant l'heure de jeu, Arthur Alboredo Hernandes renvoie un mauvais ballon à son gardien. Le buteur Ribeiro ne se fait pas prier pour afficher une nouvelle fois son nom au panneau d'affichage. Killian Favre, le numéro 9 challengenois, entre ensuite dans la partie et vient boucler la boucle avec deux buts supplémentaires en fin de rencontre (86e et 90e minutes).

Errances offensives

«On a pris un peu de temps à s'adapter à la composition d'Echallens avec son milieu à quatre, mais après nos ajustements, on a pu faire notre

jeu. Mais devant, on n'a pas su conclure, et eux ont marqué sur chacune de leur occasion», constate amèrement l'expérimenté Cedrico Franja, arrivé du FC Châtel-St-Denis lors du mercato estival.

Face à ses errances offensives, Saint-Légier aura besoin plus que jamais de son buteur maison Rui Pereira (revenu de vacances récemment) pour conclure ses actions lors des prochains matches. À commencer par les 32es de finale de Coupe vaudoise ce mercredi à 20h contre Puidoux-Chexbres. Une façon de rebondir rapidement après cette «manita».

Buts:

- 24e Lucas Longchamp **1-0** (Ech);
- 40e André Filipe Ribeiro **2-0** (Ech);
- 59e André Filipe Ribeiro **3-0** (Ech);
- 86e Killian Favre **4-0** (Ech);
- 90e Killian Favre **5-0** (Ech).

Résultats des équipes locales du week-end:

- FC Montreux-Sports – Vevey-Sports II **0-1**;
- FC Aigle – FC Rapid-Montreux **1-1**.

Classement 2e ligue (groupe 2) :

1.	FC Aigle I	4 3 1 0 (7) 11 : 5 +6	10
2.	Vevey-Sports II	3 3 0 0 (1) 6 : 2 +4	9
3.	FC Crissier I	4 3 0 1 (3) 9 : 4 +5	9
4.	Racing Club Lausanne I	3 2 0 1 (1) 7 : 4 +3	6
5.	FC Dardania Lausanne I	3 2 0 1 (3) 9 : 7 +2	6
6.	FC Echallens Région II	4 2 0 2 (2) 8 : 5 +3	6
7.	FC Saint-Légier I	4 2 0 2 (5) 4 : 9 -5	6
8.	Lausanne Nord Academy I	4 2 0 2 (6) 8 : 8 0	6
9.	FC Rapid-Montreux I	3 1 2 0 (1) 7 : 2 +5	5
10.	FC Lutry I	4 1 1 2 (5) 6 : 10 -4	4
11.	FC Montreux-Sports I	3 0 0 3 (3) 2 : 8 -6	0
12.	FC Bosna Yverdon I	3 0 0 3 (6) 4 : 11 -7	0
13.	FC Renens I	4 0 0 4 (4) 6 : 12 -6	0



Situées pour la majorité entre le 80^e et 150^e rang mondial, les joueuses se battent pour le titre du Montreux Nestlé Open qui sera décerné ce dimanche. Ici, la Suissesse, Sebastianna Scilipoti (597^e rang). | A. Capel

Tennis féminin

C'est une première, le Montreux Nestlé Open intègre le prestigieux circuit WTA. Reportage lors des qualifications.

Bertrand Monnard redaction@riviera-chablais.ch

Sur les rives montreuusiennes ce dimanche, l'ambiance était calme et bucolique. À quelques pas pourtant, changement d'ambiance. Sous un soleil de plomb, ça bataillait ferme sur les courts de tennis. Et pour cause, les joueuses disputaient les qualifications du Montreux Nestlé Open.

En début d'après-midi, la Zurichoise Jenny Dürst (25 ans, 434^e mondiale) a poussé un

immense cri de joie en forme de soulagement, après sa victoire en trois sets acharnés contre la Tessinoise Susan Bandecchi (26 ans, 277^e mondiale). «J'étais très nerveuse au début, puis je me suis libérée», lance la sportive tout sourire en sortant du court.

Pour Jenny, après six ans chez les pros, il s'agit de son premier succès sur le circuit WTA, réunissant les tournois les plus prestigieux du monde. Andrea,

sa maman qui l'accompagne partout, à la fois coach, sparring-partner et physiothérapeute, a été la première à la féliciter. «Je fais tout ce que je peux pour aider Jenny et ce n'est pas facile tous les jours. Aujourd'hui, ça fait vraiment du bien.» Malgré les galères des fins de mois difficiles, Jenny continue à croire en son rêve: participer un jour à un tournoi du Grand Chelem.

Unique tournoi professionnel en Suisse

À Montreux, on est bien sûr loin des fastes et des millions de l'US Open, tournoi qui a d'ailleurs lieu en même temps cette semaine à New York. Il n'empêche, à l'occasion de sa 8^e édition, le tournoi a franchi un cap en étant estampillé WTA 125 pour la première

fois, à la grande satisfaction de Yannick Fattebert, codirecteur du Montreux Nestlé Open depuis ses débuts il y a sept ans. «Nous sommes connus pour notre sérieux, notre bonne organisation et nos prestations de qualité. La WTA nous a approchés et nous aurions dû débiter en 2025, puis la date a été avancée, lâche l'actuel codirecteur et ancien coach de Wawrinka. «Notre tournoi devient de plus en plus professionnel, mais reste très familial.»

Lausanne et Lugano ayant disparu du calendrier, Montreux est désormais le seul tournoi WTA dans le pays. Conséquence de cette montée en grade? Le budget est passé de 600'000 francs à plus de 800'000 francs grâce au soutien d'une trentaine de sponsors. «Sans oublier la Ville et le Canton, précise Yannick Fattebert. Nous aimerions passer à plus d'un million pour les prochaines éditions.»

Dimanche après-midi, Rosy Canaveze, de l'ATP Genève, faisait ses dernières recommandations à son escouade de ramasseurs de balle - soit une cinquantaine de filles et de garçons de 10 à

16 ans venus des quatre coins de la Suisse romande. «Quand

“

Plusieurs joueuses de calibre nous ont rejoints après leur élimination à l'US Open”

Yannick Fattebert
Codirecteur du
Montreux Nestlé Open

vous remettez la balle, veillez à ce qu'elle roule bien au ras du court!»

Rampe de lancement professionnelle

Promouvoir les stars de demain reste la vocation du tournoi, même s'il est monté en grade. Meilleur argument à cet égard, la double victoire en 2018 de l'actuelle numéro un mondiale, la Polonaise Iga Swiatek, alors qu'elle n'avait que 17 ans. Yannick Fattebert en garde un excellent souvenir. «On sentait qu'elle avait quelque chose en plus et un énorme potentiel devant elle.»

Pour ce tournoi, les 32 qualifiées pour le tableau principal sont en majorité classées entre le 80^e et le 150^e rang mondial. Tête de série, l'Argentine Maria Lourdes Carle est 83^e au classement mondial. Les Françaises Océane Dodin (86) et Chloé Paquet (97) la suivent de près. «Plusieurs joueuses comme elles nous ont rejoints après leur élimination à l'US Open», se réjouit Yannick Fattebert.

Cette année la vainqueur empochera près de 8'000 francs et 96 points points ATP. Une joueuse éliminée au 1^{er} tour se contentera, elle, de 600 francs et d'un seul petit point WTA.

Pub

CENTRE MANOR
MONTHEY

CENTRE MANOR
VEVEY

KIDS CITY

Monthey jusqu'au 07.09

Vevey du 10 au 21.09

Animations ludiques et interactives pour les enfants de 4 à 12 ans

Toutes les infos

CENTRES-MANOR.CH

En bref

MONTREUX

Explorations subaquatiques à découvrir

Des épaves de bateaux, des mines inondées: autant de sites mystérieux devenus le terrain de jeu de Gatién Cosendey. Le plongeur-photographe dévoile dès ce vendredi à la Maison Visinand le fruit de ses expéditions à travers l'exposition «De l'autre côté du miroir». À voir jusqu'au 6 octobre prochain. Des conférences sont aussi prévues. Programme sur: www.maisonvisinand.ch **RBR**

RIVIERA

Carton plein pour le Septembre Musical

L'indisponibilité du 2m2c n'a visiblement pas impacté la 78e édition du festival de musique classique, qui aura lieu du 5 au 13 septembre prochains. Sur les neuf représentations proposées en divers lieux de la Riviera, sept affichaient complet hier. Infos et billets restants sur: www.septembremusical.ch **RBR**

25 activités ludiques pour se réunir en ville



Depuis sa nomination en avril 2023, Selim Krichane et son équipe travaillent à moderniser le Musée suisse du jeu. | C. Dervy - 24 heures

La Tour-de-Peilz

Ce week-end, le tout nouveau Festival des jeux envahit la cité boélande. Amusement garanti de 0 à 99 ans.

Julie Collet
redaction@riviera-chablais.ch

Jeux de cartes ou de pichette? Bornes d'arcade ou espace game? Bourse aux jeux ou jeux de demain? Du vendredi à dimanche, le Festival des jeux propose plus de 25 activités gratuites réparties dans La Tour-de-Peilz. Cette manifestation vient remplacer le «Château des Jeux», organisé depuis plus de quinze ans par le Musée suisse du jeu (MSJ).

«J'avais envie de faire évoluer cette formule en travaillant avec la Ville et la biblio-ludothèque l'ABCDé», explique Selim Krichane, directeur du MSJ. L'ambition est de passer d'un week-end d'animations entre les remparts du château à un véritable festival à l'image de Ludesco à La Chaux-de-Fonds.

Des jeux plus contemporains sont aussi intégrés au programme comme les jeux vidéo avec, notamment, un cycle de conférences jouées organisé par le GameLab de l'Université de Lausanne.

Festival intergénérationnel

Les enfants de 0 à 5 ans ne seront pas mis de côté avec un espace de jeu libre et des aménagements prévus pour le confort des parents. De nombreuses animations se dérouleront aussi à L'Escale, centre de loisirs pour seniors. Pour ceux qui souhaitent «taper le carton», un grand tournoi de chibre y est organisé le dimanche.

«Le but du festival est notamment de diversifier les publics,

souligne Selim Krichane. Samedi soir, une silent disco est organisée dans la cour du château. Ce dispositif permet de profiter de la musique tout en jouant sur les bornes d'arcade par exemple.»

Pour les curieux et les passionnés, une zone du festival sera réservée aux prototypes de jeux, physiques comme virtuels. «Il est important de montrer aux visiteurs qu'une scène de création locale existe», précise le directeur.

Pour les jeux dont le potentiel d'amusement est épuisé, en revanche, il sera possible de les vendre sur place. Un système de dépôt-vente sera mis en place le temps de l'événement. Les enfants ont aussi la possibilité de tenir leur propre stand.

Nouvelle exposition permanente

Le MSJ profitera également du festival pour inaugurer sa nouvelle exposition permanente, dédiée à l'histoire du jeu de l'Antiquité à nos jours. L'entrée au musée sera exceptionnellement gratuite vendredi soir.

«Le jeu nous accompagne depuis des millénaires, analyse Selim Krichane. C'est une activité créatrice de liens sociaux. Le temps d'une partie, les joueurs, qu'ils se connaissent ou non, acceptent de suivre un ensemble de règles. Ils peuvent ainsi apprendre à se connaître en dehors du cadre quotidien.»

www.festivaldesjeux.ch



Scannez pour ouvrir le lien

La Tour-de-Peilz, Festival des jeux, ve 6 septembre (17h30 à 00h), sa 7 (10h à 00h), di 8 (10h à 17h). Gratuit avec quelques événements payants, sur inscription.

Culture

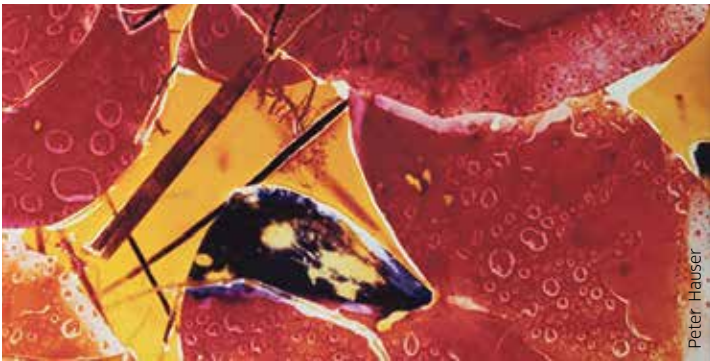
Les « parallèles », ces voies de traverse d'Images

Festival dans le festival

Parmi la cinquantaine de projets à découvrir durant la Biennale, quatre émanent d'artistes et de collectifs de Vevey. Coup de projecteur.

Noémie Desarzens ndesarzens@riviera-chablais.ch

Récit de vie, photographie analogique, intelligence artificielle ou encore autoportraits. C'est autant par sa diversité que par la qualité des projets photographiques proposés que se distinguent les expositions «parallèles» des artistes veveysans, tous exposés pour la première fois dans le cadre de la



Frôlant l'abstraction, ces photographies sont analogiques.

Peter Hauser
Relation au Vivant

Modifier le réel en y ajoutant une touche d'abstraction et de dystopie. Avec «Sympoiesis», Peter Hauser veut questionner notre lien à la nature. «Je souhaite montrer que l'être humain se sent de plus en plus déconnecté de son environnement, pointe le photographe zurichois. J'essaie, par mon travail, de connecter et reconnecter avec la nature.»

Spécialiste de la photographie analogique, il manipule ses images à la main en y ajoutant de la couleur ou en jouant sur les contrastes et les échelles. «Les couleurs flashy des images sont séduisantes, mais induisent une beauté artificielle qui entre en dissonance avec la représentation. J'aime travailler avec mes mains et l'analogique me permet d'explorer la matière et ses imperfections.» Pour l'occasion, Espace Indiana se mue en chambre noire. «L'intention de l'artiste est de créer une expérience immersive», développe l'artiste chargée de la curation Marlène Grand.

Infos: «Sympoiesis», Peter Hauser, à Espace Indiana.



Premier récit intimiste avec le livre «Stop and kiss again»

Sébastien Agnetti
Cheminement de vie

Mariage, naissance, transmission, deuil. Pour la première fois en 25 ans de carrière, Sébastien Agnetti retrace entre texte et images les événements marquants de sa vie dans «Stop and kiss again». «Je me dévoile beaucoup dans ce projet, car je pense que mon parcours fait écho, humblement, à une expérience collective», glisse le photographe.

«Ce livre est aussi un travail sur la mémoire. J'ai fouillé dans mes archives pour l'élaboration de ce travail et ça m'a fait du bien de me plonger dans ces souvenirs.» S'il se met à nu, c'est pour aller à la rencontre des gens et clamer que les rapports humains, «c'est tout ce qu'il nous reste!»

En plus des vitrines situées dans un passage en vieille ville, le couloir «sera recouvert d'images» pour renforcer l'expérience intime proposée dans cet espace urbain.

Infos: «Stop and kiss again», Sébastien Agnetti, au Passage des 8.

Biennale. Des démarches singulières, qui, toutes à leur façon, explorent la thématique de la Biennale, «(dis)connected. Entre passé et futur»

«Au sein d'un festival international, il est important d'avoir un volet local, souligne la cheffe du Service de la culture Cécile Roten. Cela met en avant la création régionale.»



Généré par l'intelligence artificielle, le corps de l'artiste est méconnaissable.

Collectif ACA
Des corps artificiels

Un pied à six orteils, des doigts biscornus ou des enchevêtrements de corps difformes. «Prompt is my full body» explore les méandres de l'intelligence artificielle. Des corps artificiels, générés par Marion Zivera, une personne aussi factice que ses créations. Car derrière l'identité de cette artiste – construite de toutes pièces grâce à Chat GPT – se cache le collectif ACA, formé de la photographe Alessia Olivieri, la plasticienne Charlotte Olivieri, et l'historienne de l'art Audrey Zimmerli.

«Nous nous sommes prises en photo dans des positions incongrues pour ensuite demander à une IA de générer des images de corps, explique Charlotte Olivieri. Nous avons envie de détourner les stéréotypes inhérents à cette technologie.»

Imprimés sur des serviettes de bain aux couleurs éclatantes et sur des bannières, ces fragments de corps monstrueux vont égrainer la pelouse et flotter sur les branches d'arbres. «Ces teintes jouent entre sentiment d'attraction et de répulsion», conclut la plasticienne

Infos: «Prompt is my full body», Marion Zivera, sur l'Esplanade de la Paix (Petit Doret).



Explorations des représentations du corps des femmes.

Nora Rupp
(Auto)portraits de femme

Elle scrute son corps et les injonctions faites aux femmes depuis plus de 20 ans. À l'étiquette d'autoportraits, elle préfère «portraits de soi», pour instiller une forme d'autofiction et de mise à distance. Après une première exposition il y a trois ans, Nora Rupp revient avec un livre, «Un corps à soi», retraçant son travail depuis ses premières planches contact jusqu'à sa toute nouvelle série inédite, à découvrir dans l'ouvrage. «Plus que la représentation du corps, j'explore ici la chair, dévoile la photographe lausannoise. Cela me permet de faire un pied de nez au vieillissement et à l'âgisme de notre société qui voue un culte à la jeunesse.»

Déjouant les codes, les photographies de Nora Rupp vont s'adapter à l'espace du café-restaurant. Objectif: confronter des images domestiques dans un lieu de sociabilité. Plusieurs portraits imprimés sur des tissus vont ainsi flotter entre les différentes tables. «J'aimerais créer une sensation d'intimité et de proximité avec l'intimité de ces femmes et questionner notre imaginaire collectif par rapport au corps des femmes et de leur place dans notre société patriarcale.»

Infos: «Un corps à soi», Nora Rupp, au Café littéraire.

Pierre Chastellain claironne plus que jamais à 77 ans

Chanson française

Le Montheysan d'adoption ne chôme pas depuis la retraite. Sa nouvelle tournée romande, «Trompettes de la renommée», démarre le 13 septembre.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Son nom ne parlera probablement pas à la nouvelle génération, lui qui évoque ses quatre vinyles 33 tours et son best of sur CD. Pourtant, au fil de plusieurs tournées dans la francophonie, jusqu'au Québec et en Afrique, Pierre Chastellain s'est fait un petit nom auprès des fans romands de chanson française d'antan.

Du haut de ses 77 ans, le Genevois de naissance, Vaudois de cœur et Valaisan d'adoption, donne tout sauf l'air de vouloir lever le pied. Il s'apprête d'ailleurs à démarrer une nouvelle série de concerts de Montreux à Yverdon, en passant, entre autres, par Cully et Orbe, mais en commençant par Monthey le 13 septembre, dans «son» Chablais valaisan, lui qui habite un peu plus haut aux Giettes:

«Trompettes de la renommée», des coups de cœur dans le répertoire de la chanson française.

Les copains et la chanson d'abord

À la retraite, l'auteur-compositeur, qui vénère parmi d'autres Ferré, Nougaro, Barbara et Brassens, a décidé de remettre ça et d'amorcer le deuxième volet d'une carrière artistique vécue en deux temps sur cinq décennies.

Le premier chapitre date de 1973, soit deux ans après le terme de ses études d'ingénieur à l'EPFL, avec spécialisation dans le domaine de la mobilité. «À l'époque, je chantais et gratouillais déjà sur ma guitare, mais je faisais tout de manière inaboutie, que ce soit dans mon métier ou en tant que chanteur. Je me suis donc résolu à choisir. Et comme je suis un peu zinzin, j'ai choisi la chanson.»

Pierre Chastellain passe alors professionnel et monte sur scène en Suisse et à travers le monde, d'abord en solo, en reprenant des tubes de ses modèles, puis avec des partenaires et ses propres créations. Ses chansons sont tantôt «rigolotes», tantôt «poético-contestataires», comme les qualifie ce militant pour les droits de l'homme et objecteur de conscience qui séjourna quelques nuits à la prison de Bochuz.

Seulement voilà, une décennie à vivre son rêve y suffit (du moins le croit-il alors). «De nouveaux chanteurs sont apparus:

Renaud, Souchon, Jonasz... J'adorais ce qu'ils faisaient, mais je n'étais pas capable de créer dans leur style. J'ai réalisé que je commençais à tourner en rond. J'ai fait une dernière tournée et je suis revenu à mon métier d'ingénieur.»

“

Avec Brassens, je me sens de la même école, même si je me situe vingt étages en-dessous! Brel et Ferré, par contre, je n'ai jamais osé”

Pierre Chastellain
Chanteur

35 ans durant, il ne chante donc plus et voyage pour son travail, avec une parenthèse de cinq ans en Thaïlande où il suit l'amour de sa vie, active dans le textile et fascinée du Sud-Est Asiatique. Annette, avec qui il a rénové une ancienne ferme près d'Oron et fondé une famille, l'accompagne toujours, 52 ans après leur rencontre.

Mais Pierre Chastellain a la corde artistique qui le démange et le voilà qui remet ça dès sa retraite à 67 ans. Après un peu de figuration à l'Opéra de Lausanne, il écrit le scénario de la comédie musicale «La Riviera prend son temps au pays des merveilles», qui fait le plein une quinzaine de fois au théâtre du Pré-aux-Moines, à Cossonay. «30 musiciens, 10 danseurs et 5 comédiens, dont moi. Ce furent des soirées inoubliables!»

Il cite aussi le spectacle réalisé avec son ami Claude Ogiz, en hommage à Pierre Louki et proposé dans une vingtaine de théâtres, et une tournée avec deux musiciens: «En crinoline ou en blue-jeans».

Brassens et les autres

Au moment d'évoquer celle à venir, il entonne quelques airs, dont son tube «Dans les jardins du monde», le seul de son cru qu'il interprétera. «L'originalité de ces concerts est que sur les cinq musiciens, il y aura quatre cuivres. J'ai choisi les chansons en conséquence. Il y aura du Georges Brassens, d'où l'allusion aux «Trompettes de la renommée». Avec lui, je me sens de la même école, même si je me situe 20 étages en dessous! Il y aura aussi du Claude Nougaro, Boris Vian, Alain Souchon... Brel et Ferré, par contre, je n'ai jamais osé.»

D'ici à fin novembre, la joyeuse équipe foulera les planches dans neuf petits théâtres romands.



Pierre Chastellain a vécu une carrière de chanteur en deux temps: dix ans après avoir fini ses études et depuis la retraite. Il revient avec une nouvelle tournée.

| DR

Première étape au Petit Théâtre de la Vièze le 13 septembre, à Monthey, dans ce Chablais valaisan où le couple Chastellain a eu un coup de foudre il y a quatre ans: «Une population chaleureuse, des rues vivantes, nous avons été charmés.»

trompettes-de-la-renommee.ch



Scannez pour ouvrir le lien

En bref

LA TOUR-DE-PEILZ

Pierre et le Loup aux orgues

Le célèbre conte musical de Sergueï Prokofiev sera joué samedi 14 septembre à 11h au temple de La Tour-de-Peilz, dans le cadre des concerts Clef de Voûte. Il s'agira d'une version originale à deux orgues et quatre mains, avec les musiciennes françaises Charlotte et Marie Dumas. Le tout accompagné d'interludes sous la forme de contes. Plus d'informations: www.clef-de-voute.ch **CBO**

OLLON

Fragments de nature exposés

La nouvelle exposition au Château de La Roche se déroulera du 13 au 29 septembre. «Fragments de Nature» est le condensé de la rencontre et d'une sensibilité commune aux éléments et à un besoin de création de quatre artistes: Silvana Cognigni, Valérie Caillet-Bois, Youri et Anne Béatrice Gonard. Entrée libre. Jours et heures sur: www.chateau-ollon.ch/fragments-de-nature **CBO**

AIGLE

Beethoven en sonates

Les Amis de la musique d'Aigle et du Chablais proposent un concert jeudi 12 septembre à 20h au château. Au programme, des sonates de Beethoven. Elles seront interprétées par deux grands concertistes: le violoniste Francesco D'Orazio, accompagné par le pianiste Giam-paolo Nuti. Par ailleurs, D'Orazio jouera sur trois saisons à Aigle l'intégrale des sonates de Beethoven. **CBO**

Éclosions insolites à la Jardinerie

Arts visuels

Marilou et David Vuadens exposent à Saint-Triphon aux côtés d'Emilie Progin des productions aussi distinctes que complémentaires.

Patrice Genet

pgenet@riviera-chablais.ch

«On se montre ce que l'on fait, mais on ne s'influence pas.» Cet après-midi caniculaire de la fin août, Marilou Vuadens prévient: certes, la conception et le montage de l'exposition présentée jusqu'au 14 septembre à l'étage de la Jardinerie de Saint-Triphon résultent d'une réflexion commune, mais les liens qui unissent les trois artistes n'aura nullement dicté leurs cheminements respectifs. «Nos productions sont bien distinctes les unes des autres, mais restent liées par un thème: le cabinet de curiosités», détaille son fils David Vuadens, 24 ans. C'est lui qui ouvre l'accrochage par une série de personnages

étranges – faunes, satyres, poulpes, esprits de la forêt – et une collection d'œuvres représentant crânes, champignons et autres créatures contenues pour certaines dans des bocaux que l'on imagine de formol. Esquissées au crayon puis reprises sur ordinateur, les toiles, dont le papier est teint au café par l'artiste, relèvent d'une remarquable maîtrise stylistique et trahissent une connaissance approfondie du monde des contes et légendes. Le jeune homme, tout comme sa maman d'ailleurs, enseigne le dessin à l'école The Art of Gueguel, à Monthey. Un univers fantastique qui préfigure

la réalisation d'une bande dessinée, projet colossal sur lequel il travaille activement et qui devrait voir le jour «d'ici un à deux ans».

Voir au-delà des apparences

Passé comme David Vuadens par l'École de bande dessinée et game art (EPAC) de Saxon, sa compagne Emilie Progin, 24 ans également, présente dans des formats variés et dans des cadres glanés çà et là, entre brocantes et magasins de seconde main, les planches d'un jeu de tarot fascinant, à mi-chemin entre l'univers manga et le film «Charlie et la chocolaterie».

«Je suis notamment inspirée par <American McGee's>, la version américaine d'Alice au pays des merveilles». J'aime bien ce mélange entre innocence et <dark> (ndlr: sombre)», explique la jeune femme, qui devrait sortir d'ici à l'été prochain le jeu de tarot tiré de ces œuvres. À noter qu'Emilie Progin réalise également des peluches fondées sur les personnages de ces toiles, et que ces réalisations faites main, actuellement en rupture de stock,

se vendent jusqu'aux États-Unis et Hong Kong.

Retour à la Jardinerie de Saint-Triphon où, passant de l'autre côté des cimaises, on plonge dans l'univers tantôt rassurant tantôt intrigant des aquarelles de Marilou Vuadens, entre scarabées, baleines et champignons, paysages de lacs, d'étangs et de montagnes. Une montagne que la Vouvryenne préfère «dans le brouillard, sous la neige, battue par les vents froids» et qui vient clore un triptyque passionnant et invite à voir au-delà des apparences.

Exposition à voir jusqu'au 14 septembre, aux heures d'ouverture de la Jardinerie. Emilie Progin et David Vuadens exposeront également les 26 et 27 octobre au collège de Saint-Maurice dans le cadre du salon Destination Tokyo.



Emilie Progin ainsi que David et Marilou Vuadens vous accueillent encore durant une dizaine de jours à la Jardinerie de Saint-Triphon.

| P. Genet



«Cette lithographie de Deroy est datée de 1840. En couleur, je ne l'ai vue qu'une fois», partage Eric Lindle. Le vendeur de gravure vient à Vevey chaque année, depuis la création de la manifestation.



Avec vue sur le Léman, la brocante s'est déroulée dans une ambiance conviviale et propice à la détente.



Maud Papilloud est brocanteuse depuis 34 ans. «Je suis tombée dedans petite comme Obélix dans la potion magique», dit-elle en riant.



La boutique vintage Chez Gaston a séduit les adeptes de vêtements de seconde main.

Vevey

Brocante sur les quais

Du vendredi 30 août
au dimanche 1^{er} septembre

Près de 80 exposants se sont rassemblés le long du quai Perdonnet le week-end dernier. Le long de la rive, les visiteurs ont flâné entre les stands en quête de trésors du passé. Meubles d'époque, vêtements, vinyles... il y avait de tout, pour tous les goûts et toutes les bourses.

Photos: **Julie Collet**



Livres pour enfants, bandes dessinées et «comic books» ont comblé les passionnés de lecture.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie *



Aigle

Trois jours de foire

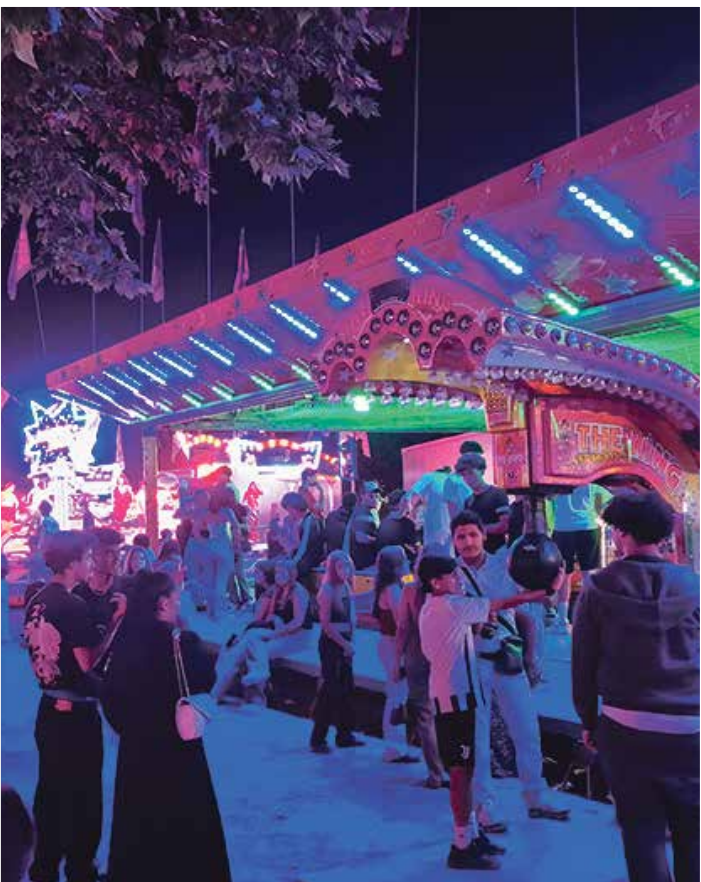
Du vendredi 30 août
au dimanche 1^{er} septembre

Du soleil et des sourires étaient au rendez-vous de cette 87^e édition de la Braderie. Une quinzaine de concerts, des Djs sets très pointus, et des manèges lumineux ont ravi les cœurs des visiteurs.

Photos: **Roberto Fucile**



La Municipalité a remis les clés de la Ville au comité (de g. à d.: Alex Décosterd, Jayson Virzi, Vincent Décosterd, Roberto Fucile, Nicolas Olliz, David Hunacek et Christophe Etienne).



De nuit, les milliers de petites ampoules lumineuses ont fait scintiller le Luna Park, créant une ambiance étincelante.



Le traditionnel circuit du dimanche de la Jeunesse de la Fontaine d'Aigle.



Passant par Aigle, la désalpe était l'invitée surprise de ce week-end de festivités.

Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique:
24/24h, 145

Police:
24/24h, 117

Urgences internationales:
24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h, 0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

Une bonne nouvelle viendra recharger vos batteries. Votre motivation sera grande et l'émulation sera parfaite pour exercer votre activité.

Lion

23 juillet - 22 août

Les projets se développeront grâce aux événements favorables. Echanges agréables, adaptation aisée et laisser-aller. Attention à ne pas négliger vos priorités!

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Le courant ne passera plus avec un de vos proches. Il y aura de la rivalité dans l'air, de la jalousie. Une rupture risque d'arriver si vous ne trouvez pas de compromis.

Taureau

20 avril - 20 mai

Côté forme, un petit problème inattendu va survenir. Il serait préférable de le résoudre rapidement afin d'éviter des complications.

Vierge

23 août - 22 septembre

Il vous faudra dépasser vos peurs et vous dépasser vous-même pour pouvoir progresser. Une fois ce palier franchi, la voie va se libérer afin d'accomplir vos désirs.

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Un renversement de situation pourra jeter un froid. Cette « vague » paralysera vos activités ou vos décisions. Redoublez de chaleur et croyez en vos actions.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Comme le soleil, vous allez rayonner cette semaine. Chacun de vos rayons ouvrira la voie à des projets concrets et épanouissants.

Balance

23 septembre - 23 octobre

Quelqu'un dans votre entourage vous dira « non ». Ne le prenez pas contre vous, votre interlocuteur cherchera juste à se protéger, pas à vous ennuyer.

Verseau

21 janvier - 19 février

Vous aurez la sensation de n'avoir aucune prise sur les événements, ce qui vous plongera dans le désarroi. Trouvez du réconfort auprès de personnes bienveillantes.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Vos incertitudes demeurent. Vous vivrez un trop plein d'émotions face à des situations qui vous apporteront des difficultés à prendre des décisions l'esprit serein.

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Vous aurez un rôle important à jouer dans la manière dont votre situation évoluera. N'attendez pas les événements, prenez les devants pour les anticiper.

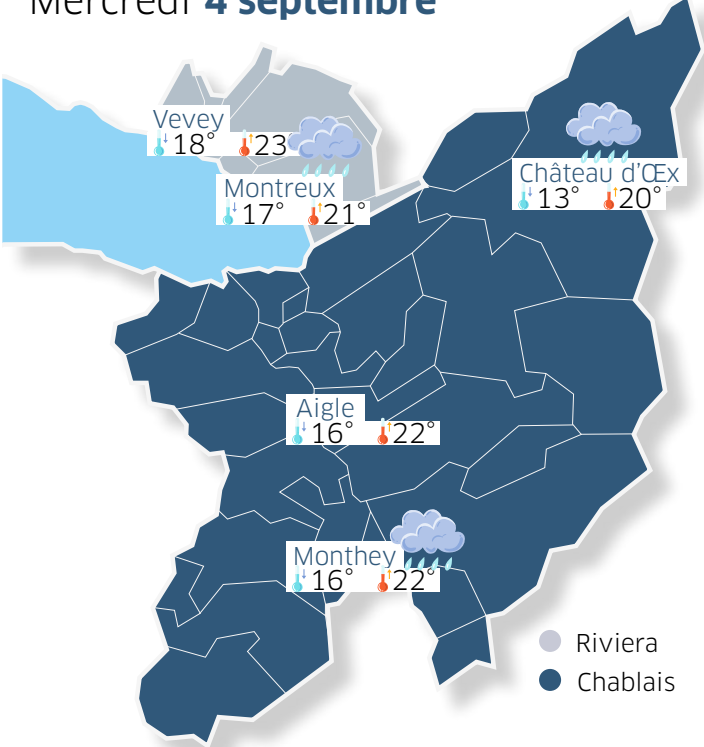
Poissons

20 février - 20 mars

Vos projets vont s'amplifier, ce qui vous permettra de viser l'idéal. Votre renommée va s'accroître, votre but sera bientôt atteint. Peut-être une revanche sur le passé!

Météo

Mercredi 4 septembre

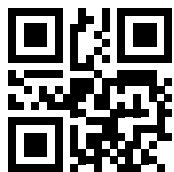


Jeudi 5 septembre	Vendredi 6 septembre	Samedi 7 septembre
17°/21° 14°/20°	15°/23° 13°/23°	16°/27° 14°/27°
Dimanche 8 septembre	Lundi 9 septembre	Mardi 10 septembre
17°/24° 15°/23°	15°/20° 14°/20°	14°/18° 13°/16°

J'AURAI PU FAIRE
PENCHER LA BALANCE

MAIS J'AI PENSÉ QUE MA VOIX
NE FERAIT PAS LE POIDS.

Et vous, quelle est votre excuse pour ne pas voter?
Le 22 septembre 2024, pas d'excuse: on vote.



Plus d'informations sur vd.ch/on-vote



SOI-DISANT INQUIÉ-TANTE	SANS ACTIVITÉ RE-POUSSER	JEU DE SCÈNE DÉMONS-TRATIF	AGIR EN BLOC	PAGE DE REVUE BÊTES DE SOMME	ÉQUERRE BOÎTES À IMAGES
MET NOIR SUR BLANC NATION		AUXILIAIRE POILS DE PORC	ÉPOUX DE CREÛSE CROISER DES FILS	NULLE PART AILLEURS CRI DE VIGIE	IL INCITAIT À LA GUERRE
LONGUES PÉRIODES POSSÉDENT		DEMEURER PRONOM RÉFLÉCHI		MADAME ADAM POUR DEUX	
CONTESTÉS PLAT DE LÉGUMES	PRENDRE UN RISQUE SANS PARTI PRIS		EFFRACTION GLUCIDE DÉCOMPO-SABLE		GROS NUAGE
NUMÉRO D'ADRESSE	AFFAIBLIS À TRAVERS	CRÉPUS-CULES PÉRIODE SÈCHE		UN ÉTRANGER FOURRE-TOUT	
FAIT LE RÉCIT FILS D'HIP-PODAMIE		SÉLEC-TIONS NOTE	TRANCHE DE POISSON	TERME DE CHOIX RUISSELET	
		REPOUSSE COMME TEL			

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2								■	
3				■					
4							■		
5		■							
6					■				
7									■
8			■						
9						■			
10								■	
11				■					
12		■							
13							■		

	9	2			1			3
6		3	5				7	
7	8	4		9				
3		1	9	6	2		8	4
4		5					9	6
				7	5		3	2
	5				9			7
2		7		5			4	9
		9			7	6	1	

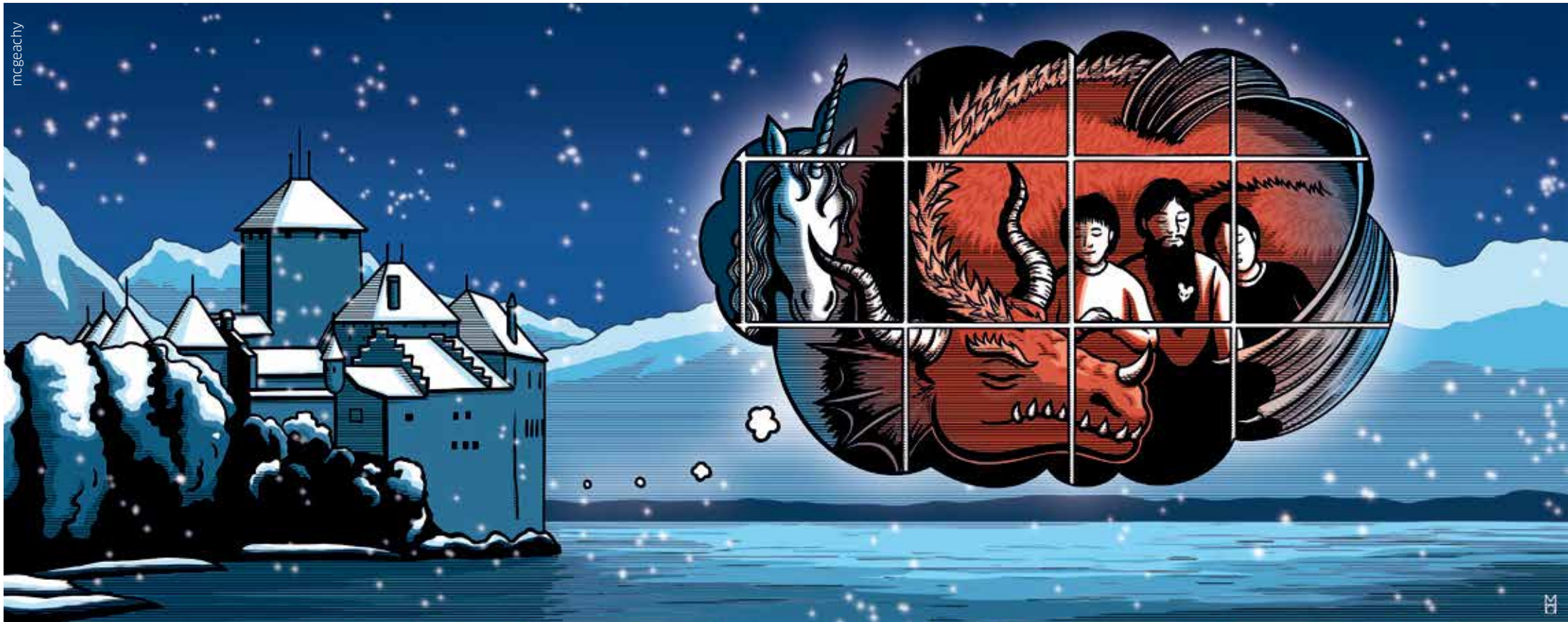
				2			7	
		3		9	5	2		
	8	2			1	5		
		7	3			8		6
	6						5	
				5	2		3	
					6			
1	4					6		
7								9

9	5	2	7	8	1	4	6	3
8	6	1	3	5	2	9	7	8
7	8	3	6	9	5	4	2	1
6	1	5	4	2	3	9	7	8
5	2	7	8	1	4	6	3	9
4	7	8	3	6	9	5	2	1
3	9	8	2	7	6	1	5	4
2	1	5	4	2	3	9	7	8
1	4	6	3	9	5	2	7	8

FILE

BIG BAZAR : JEUNESSE - RENTABLE - SENTENCE.

www.uspi-vaud.ch



La souris qui sut dompter le terrifiant gardien de Chillon

Bio express de
Dominique Würsten

Veytaux

Et voici le 5^e épisode de notre série. Un conte qui relie des prisonniers apeurés et frigorifiés à un terrifiant dragon, via la malice d'une souris et d'une licorne alliées.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch

Rien qu'à leur évocation, les prisons de Chillon effraient. Ce souterrain lugubre a vu des malheureux s'y entasser durant des siècles, reliés par des chaînes à des anneaux de fer scellés dans la roche. «Il y étaient conduits les yeux bandés et avaient l'impression avec le bruit du Léman d'être sous le lac», révèle Dominique Würsten, fondateur de la compagnie théâtrale historique Décalage Horaire et du personnage du Raconteur, qui enchante petits et grands dans la plus ancienne forteresse de la Maison de Savoie.

Le grand Lord Byron rendit les geôles encore plus sinistres avec son poème issu du destin funeste du plus célèbre des enchaînés de Chillon: François Bonivard. Curieusement, les mythes et légendes ne sont pas légion dans les tréfonds du château, pourtant presque millénaire (lire ci-dessous).

L'Histoire ne retient pour ainsi dire qu'un seul conte, rapporté par Bérengier d'Yvorne, «un poète au service des seigneurs de Chillon dans les années 1420», annonce le Raconteur Würsten. Cette histoire est tirée d'un vieux grimoire caché dans un coffre découvert il y a cent ans par un menuisier affairé dans les combles.

Le massacre des Juifs

Les faits se déroulent près de 80 ans après l'emprisonnement, les tortures, le procès et enfin le massacre par le feu à Villeneuve des Juifs de toute la région. Ceci n'est pas un conte, pas plus que la détestation de Chillon par Bonne de Bourbon. La comtesse de Savoie qui trouvait trop froide et humide la forteresse l'abandonna pour le château de Ripaille, à Thonon. Mais revenons à nos prisonniers et à leur pénitence sous les



Chillon a abrité un vrai dragon au Moyen-Âge.

J.C. Boillat

plus hautes et anciennes voûtes arrondies de la place forte. «Justement, on peut y voir une croix peinte au XIV^e siècle. Peut-être pour la consécration d'une église voulue par des prisonniers protégés par un dragon... ou pour l'expiation du massacre des Juifs», poursuit le Raconteur, qui dévoile une délicieuse scène de chasse avec des chiens gravés dans la roche. Presque en face, la 3^e colonne de la prison arbore un grafitto attribué à Lord Byron, ou à sa légende...

À l'entrée de la prison se trouve une première salle qui servait à stocker les marchandises des Savoie. Dans un coin, un espace borgne... «Là où était enchaîné un terrible dragon,

Belzegardh, cracheur de feu du Haut-Valais, que le comte Amédée avait fait capturer et qui protégeait du vol toutes les richesses du lieu, tout en empêchant les prisonniers de s'enfuir.»

La barbe de Gros-Robert

Ces derniers, dépenaillés, étaient presque morts de froid en cette fin décembre, regroupés et serrés autour de la 7^e et dernière colonne. Beaucoup étaient de braves et humbles serfs, pris pour de vénielles erreurs. C'est le cas de Thibault qui avait dérobé des légumes au marché de Villeneuve. Un soir, son voisin d'infortune, Gros-Robert, capture une souris lovée dans sa grande barbe noire. Le maréchal-ferrant veveysan,

magnanime, la libère finalement... On est aux portes de Noël... La rongeuse s'enfuit par un trou, bien visible dans un mur, et tombe à l'extérieur sur une blanche licorne, avec qui elle échange par la parole. Tout le monde le sait, l'animal bien réel au corps hybride de cheval et de chèvre parle toutes les langues. Héloïse est attachée par une corde à un anneau. «Regardez bien, on le voit ici sur ce mur», montre le Raconteur entre les 2^e et 3^e cours de Chillon.

Avec ses dents pointues, la souris ronge la corde et libère Héloïse. La licorne s'apprête à fuir les lieux avec sa nouvelle amie. Mais le grognement plaintif de Belzegardh, au ventre de feu, lui fait rebrousser chemin. Noël, toujours aidant, Héloïse décide d'affranchir le terrible gardien, à l'aide de sa solide et très pointue corne.

Belzegardh s'engouffre alors dans les geôles pour dévorer quelques prisonniers. Mais encore une fois, l'esprit de Noël est le plus fort. Et devant la triste condition des détenus, il s'approche d'eux, se couche et les réchauffe en attendant leur libération. Même Héloïse y trouve protection. La maligne petite souris, quant à elle, reprend refuge et douceur dans la barbe de Gros-Robert.



C. Boillat

1992

Après des études d'histoire et de théologie, il travaille successivement dans la presse, la pastorale et la gestion de projets informatiques.

2005

Il quitte le monde de la presse pour devenir chef de troupe et directeur de théâtres.

2022

Rejoint le département de la médiation culturelle du Château de Chillon.

2023

Crée la compagnie théâtrale historique Décalage Horaire et le personnage du Raconteur (le-raconteur.ch).

Sur la carte



Bientôt des lutins et des fées au château

C'est assez hallucinant, mais Chillon dont les fortifications et les premières salles furent édifiées au XI^e siècle n'abrite aucun conte. «On ne sait pas pourquoi. Même Cérésolo dans sa recension des contes de la région n'en a pas trouvé. Pas plus du côté des historiens du château. Idem de mon côté», détaille Dominique Würsten, un des guides depuis 3 ans de la forteresse, propriété du Canton de Vaud.

Par la suite, il lui a été demandé par la médiation culturelle du château d'imaginer et de faire vivre des contes. Mission acceptée. Au départ pour les enfants de la région âgés de 4 à 14 ans inscrits au Club Drako. Ce dernier leur propose des animations tout au long de l'année dans l'enceinte du château. Pour les contes, c'est la période de Noël

qui a été choisie. «L'histoire doit être en lien avec des endroits emblématiques du château, avec beaucoup d'imaginaire, sachant que, pour l'heure, l'enfant est le public principal. Et c'est un vrai plaisir aussi pour le conteur.»

Pour son premier essai avec ce conte sur des prisonniers frigorifiés réchauffés par un dragon grâce à une souris et une licorne, le comédien et ancien directeur de théâtre - alias Bérengier d'Yvorne pour cette occasion -, a réussi un coup de maître. Un autre a déjà été écrit. Il sera à découvrir, comme d'autres, lors de la Fête de Noël et les mercredis de décembre de Drako et encore lors d'activités tous publics les trois premiers week-ends de décembre, toujours à Chillon.

Mais Bérengier d'Yvorne, oups!, pardon le Raconteur Würsten, n'entend pas s'arrêter là et va s'atteler à la plume et l'écritoire. «On planche sur un programme complet et varié de 12 contes en tout.» À n'en pas douter, Chillon, dont la grande Histoire n'est pas émaillée de mythes et de légendes, va voir lutins et autres fées enchanter ses ancestraux soupiraux, cours et tours.